

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Mohammed Seddik Benyahia-Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et littérature Françaises



MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences des textes littéraires

Analyse sociocritique de *La Malédiction* de Rachid

MIMOUNI

Présenté par :

ABBASSI Amel

Sous la direction de :

Abdelouaheb RADJAH

Membres de jury :

Président : BEDOUHANE Nouredine. Maitre assistant: A -université de Jijel-Tassoust

Rapporteur : RADJAH. A. Maitre assistant: A -université de Jijel-Tassoust

Examineur : BAAYOU Ahcene. Maitre assistant: A -université de Jijel-Tassoust

Session Juin2015

Remerciements

Au terme de ce travail, je remercie **Dieu** de m'avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire.

Je tiens à remercier chaleureusement mon directeur de recherche Monsieur **Abdelouahab RADJAH** pour ses conseils judicieux, ses orientations et ses encouragements incessants qui m'ont permis de mener à bout ce travail. Je le remercie profondément pour sa compréhension, sa patience et sa politesse incomparable.

Ma gratitude et ma profonde reconnaissance est adressée également aux membres de jury qui ont accepté de lire et évaluer mon travail

J'adresse également mes remerciements à toutes mes collègues de l'Université Mohammed Saddik Ben-Yahia Tassoust Jijel, je leur souhaite une bonne réussite.

Les mots ne suffisent pas pour remercier **mon cher père « Mohammed »** symbole d'amour et de tendresse, sans lui je ne serais jamais arrivée jusque là.

Mes remerciements vont également aux personnes les plus chères : **Amel Hafsi, Messaouda Mekhalifa, Amel Boudraâ, Asma Hadji, Chahla Berghida, Walid Mellit et Ragheb Kherbouchi.**

Dédicace

A mes très chers parents

A mes chères sœurs : Iman, Ahlem et Lamis

Sans oublier ma grande famille

A mes ami (e)s et à ceux et à celles

que j'aime...

Table des matières

-Introduction générale.....	8
-Première partie : Présentation du corpus et de l’outil théorique	
-Chapitre 1 : La Malédiction : présentation et résumé	
1-Présentation du corpus.....	12
2- Résumé du corpus.....	19
-Chapitre 2 : L’approche sociocritique	
1-La sociocritique.....	24
2-Claude Duchet.....	28
3- Lucien Goldmann.....	29
4-Théorie du Reflet.....	31
4-1 Méthode ou démarche de théorie du Reflet.....	31
4-2 Le concept du miroir brisé.....	32
5-Théorie de la vision du monde.....	33
5-1 Le héros problématique.....	33
5-2 Le héros positif	34
5-3 Le structuralisme génétique.....	34
6-Théorie de l’idéologie.....	35
-Deuxième partie : Etude analytico-interprétative	
-Chapitre 1 : Analyse des personnages	
1- Les personnages récurrents.....	44

2- Les personnages non récurrents.....	50
-Chapitre 2 : Analyse Thématique et Stylistique	
1-Analyse des thèmes.....	55
2- Analyse du style.....	61
-Conclusion générale.....	67
-Références bibliographiques	70
-Résumé en français.....	74
-Résumé en anglais.....	75

A decorative rectangular frame with a double-line border and ornate, curved corners. The text is centered within this frame.

Introduction générale

Introduction générale :

L'objectif principal de notre travail de recherche intitulé **Analyse sociocritique de *La Malédiction***, l'avant dernier texte de l'écrivain algérien de langue française Rachid Mimouni. Nous avons constaté que cette production littéraire est la plus proche de la représentation de ce qu'on appelle "réalité algérienne des années quatre-vingt ". Le texte de ce roman fait partie de la littérature d'urgence (Mimouni a écrit *La Malédiction* en urgence). Son contenu est une sorte de dénonciation du malaise de l'Algérie. Cette urgence d'écriture qui suscite la parution d'une nouvelle littérature algérienne et un nouveau registre d'écriture essentiel pour l'écrivain, le classe comme un témoin sur ce qui se passe dans son pays pendant les années 90. Ce roman a dévoilé tout ce qui a été caché sur le plan socio-politico-économico-historique dans une Algérie qui cherchait son équilibre.

Le style d'écriture est l'une des raisons qui nous ont poussée à sélectionner Mimouni parmi une longue liste d'écrivains maghrébins de langue française. Mimouni est un homme très attaché à son pays et enraciné de son peuple : il vit douloureusement ce que son peuple vit. Mimouni avait le courage de porter un regard sur sa société et de la représenter artistiquement dans son texte, dans un discours critique acerbe.

Beaucoup de critiques rangent et classent *La Malédiction* dans le répertoire de la littérature d'urgence. Si Mimouni a écrit en urgence, la situation de l'Algérie des années quatre-vingt-dix nécessite-t-elle une résolution en urgence ? L'Algérie était-elle vraiment en danger ?

Mimouni est l'un des intellectuels qui aime son pays, il n'a jamais fait de politique mais, il n'a jamais cessé de signaler tous les dangers qui menacent l'Algérie. Il a même écrit son ouvrage *De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier* comme avertissement aux dirigeants de l'époque. Ceci dit, dans la mesure où le texte littéraire s'adresse à la conscience du peuple et ce dernier ouvrage qui est un pamphlet s'adresse à la raison des chefs responsables de ce qui se passe en Algérie.

Rachid Mimouni est un intellectuel et pas un homme de politique, il défend les droits et les valeurs fondamentaux de l'individu, la liberté d'expression et le développement et la liberté totale du pays. Ce roman est subversif à l'égard du pouvoir. Mimouni représente une société massacrée qui vit dans l'anarchie, par le biais d'un projet idéologique qui se déroule entre les protagonistes. Le roman est une invention artistique de

tout un monde imaginaire qui reflète les souffrances des Algériens et les cris de leur porte-parole. L'étude détaillée de notre thème de recherche demande la compréhension du texte et la maîtrise de la situation sociopolitique de l'Algérie de l'époque que recouvre notre corpus d'analyse. Et pour mener à terme cette recherche, nous avons choisi comme outil théorique : **la sociocritique.**

Notre travail de recherche sera l'occasion d'une analyse profonde qui se compose de deux parties.

-Dans la première partie, nous présentons le corpus et l'outil théorique convoqué pour faire cette analyse.

-Dans la deuxième partie, nous essayons de faire une étude analytico-interprétative du texte littéraire de notre corpus.

Première partie :
Présentation du corpus et de l’outil
théorique.

Chapitre 1 :
***La Malédiction* présentation et résumé**

1- Présentation du corpus :

La Malédiction est l'avant dernière production littéraire de Rachid Mimouni, elle obtient deux prix : le prix Littéraire, en Mai 1994 et le prix du Levant en Novembre 1994. Vingt ans après sa première publication chez Stock, Paris, 1993. Ce roman est en fin réédité en Algérie, le mérite revient à Chihab édition.

Rachid Mimouni a dédié ce roman à l'écrivain Tahar Djaout, son ami de longue date qui tomba sous les balles des intégristes, Mimouni ressentit durement cette mort : « A la mémoire de mon ami, l'écrivain Tahar Djaout, assassiné par un marchand de bonbons sur l'ordre d'un ancien tôlier »¹.

Pour Mimouni le danger était chaque jour plus proche. L'insécurité régnait partout nul n'était à l'abri, il refusa de céder à l'affolement. Imperturbable il a poursuivi son travail c'est dans ce contexte que poursuivi aussi la mort de son père, emporté par la maladie. Rachid Mimouni était très attaché à son vieux paysan de père, sa mort l'ébranla profond de lui-même.

La Malédiction, c'est celle qui s'abat sur l'Algérie soumise aux forces de l'intolérance et de la barbarie, celle qui pèse sur une société corrompue où la force fait loi. La malédiction qui frappe les familles où les frères s'entre-tuent, où les femmes sont introduites à l'esclavage.

Ce roman dénonce l'ignorance, la vengeance, la discorde, la méfiance, la bigoterie édifiées en principes. Comme dans « La Peste »² de Camus, un médecin parcourt la ville, sa ville soudain devenue étrangère, sachant que l'innommable se prépare et qu'il sera peut-être la prochaine victime mais pas de métaphore ici. *La Malédiction* ce magnifique roman, poignant, cruel, où malheureusement la fiction ne dépasse pas la réalité comme le montrent les événements d'Algérie, *La Malédiction* a un nom intégriste avec ce roman Rachid Mimouni a écrit une sorte de pavillon de cancéreux.

La Malédiction c'est la production romanesque de Mimouni la plus branchée sur l'actualité des années quatre-vingt, elle reflète une écriture de l'urgence qui s'apparente à la dénonciation au cri de cœur. Par cet écrit Rachid Mimouni refuse le fatalisme, l'injustice et le despotisme pour lui la plume et la parole sont les seules armes pour combattre l'intolérance et l'intégrisme qui sont un nouveau fascisme.

¹ Rachid MIMOUNI, *La Malédiction*, Alger, Chihab, 1993.

² Albert CAMUS, *La Peste*, Paris, Gallimard, 1972, 288p.

Le titre du roman *La Malédiction* se signale par sa brièveté apparente. Toutefois, en tant qu'anticipation en tant qu'élément qui article une attente, il acquit une importance majeure par connotation fortement dysphorique.

Le titre annonce tout un programme en ce sens sa signification est ancienne elle est biblique et coranique, elle pèse tout autant sur les peuples qui ne se sont jamais soucier de ces deux textes religieux, c'est le frère qui tue son frère, le combat fratricide qui, sous des prétextes théoriques et grandioses, ne cache guère qu'une lutte pour le pouvoir. Mimouni a été certain que la malédiction au cours des siècles, impartialement fait le tour de la planète mais dans ce roman Mimouni ne parle que de son pays l'Algérie.

Dans ce contexte, le titre du roman a pour horizon d'écriture cette extériorité du texte qui est la réalité brûlante au cœur de la nouvelle tragédie Algérienne à cet effet Mimouni précise : « Quand j'ai commencé il y'a deux ans à écrire ce livre je redoutais d'être trop sévère envers les intégristes. Peu à peu, hélas, l'actualité a dépassé ma fiction »³. Mimouni a trouvé que sa fiction dans *La Malédiction* est insuffisante à représenter l'actualité Algérienne et à décrire la brutalité de l'intégrisme.

Le roman évoque le drame d'une révolution islamiste qui a tenté de s'imposer lorsqu'en juin 1991, les intégristes ont lancé l'insurrection dans les rues d'Alger. La malédiction dont il parle, c'est bien évidemment leur soudaine irruption à tous les niveaux de la vie publique et privée. Leur sectarisme animé par la haine et l'intolérance s'est manifesté clairement lors de la prise de contrôle de l'hôpital Mustapha d'Alger. Le commando des barbus a semé la panique et la terreur dans les couloirs de l'établissement aussi bien chez les malades que chez le corps médical.

La Malédiction est conçue comme un opérateur c'est-à-dire un pôle d'attraction en vue de fournir une illustration et une description claire et suffisante de l'état d'un pays divisé en deux projets sociaux complexes. Le titre est porteur d'une profonde angoisse et malaise. Les protagonistes du roman vivent la montée de l'intégrisme en Algérie, dans ce roman Mimouni relève le malaise qui règne sur cette terre qui « n'est plus tout à fait algérienne. Elle dérive vers la nébuleuse de tous les fanatismes »⁴.

³ Daniel YVONNET (propos recueillis par), *La Malédiction qui ronge l'Algérie*, Ouest France, Novembre 1993.

⁴ Marie ELBEL, *Mal à la France*, Midi Libre, Novembre 1993.

Cette malédiction qui frappe partout est un mauvais sort jeté sur l'Algérie. C'est une fatalité, une catastrophe qui a juré de suivre ce pays. La malédiction qu'évoque Mimouni vise le drame de son pays, c'est aussi celle du destin come il l'explique à Daniel Bermond

L'histoire de l'Algérie est à beaucoup d'égards une histoire maudite, c'est vrai une histoire très différente, en tout cas, de celle de ses voisins. C'est l'Algérie qui a connu les traumatismes les plus profonds, alors que le Maroc et la Tunisie ont vécu une histoire atténuée si j'ose dire. De surcroît l'indépendance acquise, l'Algérie contrairement à ses voisins, a subi la loi marxiste qui a bouleversé de fond en comble son écrivain. Quant à l'islamisme. C'est chez nous que frappent les terroristes. La malédiction, c'est toute cette longue histoire.⁵

Pour Mimouni l'Algérie a une histoire très différente de celles du Maroc et de la Tunisie car elle a connu des collisions cruels est terribles, par contre ces voisins ont vécu une histoire diminuée et dans un état plus soulager, il a jouté aussi que l'indépendance de l'Algérie a supporté la loi marxiste qui a modifié brutalement son système économique, Mimouni a choisi de rester en Algérie pour combattre avec un grand espoir malgré sans arme.

La Malédiction est plus qu'un simple titre de roman, c'est une véritable traite de la dénonciation d'une Algérie déchirée. La mise en texte de la réalité est une action engagée confirmant le courage et la bravade de Mimouni qui persiste sur la même lancée à dénoncer le terrorisme intégriste et à éclairer l'opinion publique. Il a inscrit sa lutte pour son pays et il consacre sa plume pour son peuple « l'Algérie libre et hautaine, l'Algérie diverse et généreuse »⁶. Mais face à la situation de l'Algérie qui est complexe et terriblement cruelle, Mimouni s'est toujours interrogé est ce que son pays peut-il sortir de ce drame collectif ? Est-ce que son peuple peut-il échapper à cette malédiction ?

La Malédiction est un titre qui assume une fiction incitative par l'idée de mystère de quelle malédiction s'agit-il ? Le lecteur finit par se rendre compte que le roman est écrit sur la base d'un événement historique réel «Le titre est à la fois partie d'un ensemble et

⁵ Daniel BERMOND (propos recueillis par), Rachid Mimouni « je reste en Algérie pour combattre sans armes et sans désespoir », Septembre 1993, p.39.

⁶ Erik OSEMA, Rachid MIMOUNI, *La Malédiction*, Fnac Agenda, Septembre 1994, p.12.

étiquette de cet ensemble(...), le titre et le roman sont collaboration, l'un annonce l'autre explique, développe un énoncé programmé... »⁷.

Donc il y'a une relation très importante et essentielle entre le titre et le contenu de roman. Le titre annonce et lance le sujet, il est présenté symboliquement par l'auteur pour provoquer la curiosité du lecteur c'est le premier contact du lecteur avec le roman alors que le contenu explique et justifie cet énoncé, il enrichit la signification de titre et déchiffre son code. Le titre de notre corpus d'analyse *La Malédiction* est porteur de discours et de connotation idéologique, il saisit d'emblée le lecteur par la présence d'une unité collective de sens dont la force du message traduit le destin désemparé d'un pays libéré à des drames sans fin.

La Malédiction est renversement des valeurs qui se produit dans la société. Il se présente comme un roman à thèse. A travers les prix octroyés au roman, la critique salue le courage d'un écrivain qui témoigne d'un moment dangereux et tragique de l'Histoire d'Algérie, le texte est considéré comme très subversif idéologiquement dans un pays qui commence à basculer dans la violence terroriste, la vie de l'écrivain est menacée : «Ecrivain très talentueux, il vient de remporter le prix du Levant (...) pour *La Malédiction*. Cette récompense, décernée à un homme qui, en Algérie, expose sa vie en s'opposant résolument à l'intégrisme »⁸.

La Malédiction représente la sensibilité de Mimouni vers la situation de violence explosive qui commence à secouer l'Algérie de la décennie noire 1990, Mimouni s'oriente vers une littérature de témoignage sur le mouvement intégriste qui se prépaye et devient actif. Il opère une rupture avec l'arrivée d'un nouveau projet littéraire pour écrire et décrire une société engagée dans une nouvelle forme de crise. Avec *La Malédiction* Mimouni adopte un nouveau projet d'écriture qui est l'écriture de l'urgence son discours converge vers le témoignage sur un moment brûlant de la conjoncture historique en Algérie.

Beaucoup d'écrivains sont définis ce nouveau projet d'écriture comme Meisa Bey : « (...) La force des mots montre l'urgence de dire l'indicible, de chercher le pourquoi de cette folie qui ravage l'Algérie. Il refuse le silence et la peur trop longtemps imposés »⁹. Pour Misa Bey l'écriture dans une situation d'urgence est un acte

⁷Ch. ACHOUR et A. REZZOUG, Chefs pour la lecture des récits, *convergence critique*, 2002, p.71.

⁸ Journal le Point du 20 Novembre 1993.

⁹ Meisa Bey, *Revue Algérie*, Littérature, n5, 1995, p.77.

d'engagement et de dévoilement d'une réalité explosive avec des mots disant le refus de toute complicité confortable.

Assia Djebar : « (...) L'écriture pour dire l'Algérie qui vacille »¹⁰. Pour elle l'écriture de Mimouni c'est pour dire l'Algérie et les mots permettent de faire voir les dérives dangereuses du réel.

André Brincourt disait : « (...) Rachid Mimouni avait une conscience très forte de la puissance de l'écrit, il ne se raconte pas, il voulut l'interprète d'une souffrance, d'un refus et d'un espoir qui dépassent lui-même(...) »¹¹. Pour Brincourt l'écriture de Rachid Mimouni c'est une interprétation d'un malaise et d'un refus de la réalité, il avait une puissance, un espoir et un courage qui détruisent toutes les limites.

Au plan du discours, Rachid Mimouni dans *La Malédiction* reste sur les mêmes positions par rapport aux écrits précédents, son écriture porte encore les traces de son ironie corrosive et un discours dénonciateur sur toutes les dérives d'une société anarchique. Mimouni ne se fatigue pas de repère les mêmes thèmes qui traitent l'état de l'Algérie souffrante et victime de la modernité mal adaptée aux coutumes et à la religion du peuple comme l'affirme Robert Elbarz : « Et si Mimouni est un ressasseur avide et infatigable des mêmes récits, ce même récit de l'Algérie post-coloniale c'est que le référent socio-historique est tellement problématique que l'œuvre est dans l'incapacité totale de le surmonter »¹².

Au plan méthodologique, ce roman constitue une rupture partielle par rapport aux écrits précédents, ou une évolution ou un tournant important dans l'itinéraire d'une écriture Mimounienne. *La Malédiction* est caractérisé par la transgression des lois de la lisibilité narrative, dans ce roman Mimouni détruit la linéarité de la narration ce qui provoque la fragmentation et la rupture à l'intérieure du récit, le roman est aussi caractérisé par la violence de ses mots. *La Malédiction* annonce une voix singulière de l'écrivain avec franchise afin de gérer une littérature sociale de la misère du peuple : « Je pense que nous nous avons besoin d'une littérature qui se donne une société à changer, une littérature qui mette le doigt sur la plaie »¹³.

¹⁰ A. DJEBAR, Algérie, Littérature, Action, 1997, p.184.

¹¹ André BRINCOURT, *La pensée vivante de Rachid Mimouni*, Toronto, pp.313-314.

¹² ELBAZ Robert, *Pour une littérature de l'impossible : Rachid Mimouni*, Paris, 2003, p.5.

¹³ GAFAITI Hafid, cité par BENDJELID Fouzia, *l'Écriture de la rupture dans l'œuvre romanesque de Rachid Mimouni*, thèse de Doctorat, 2006.p.526.

Le roman c'est un refus d'écriture en parallèle à l'idéologie, à la religion dominante de l'époque. L'écriture de Mimouni est dit de la rupture, pour lui la rupture est un acte de contestation du discours idéologique et politique de son époque. Dans *La Malédiction* la rupture est représentée sous forme des symboles et des images allégoriques inscrivant la réalité sociale. Les personnages, les événements et les scènes de ce roman sont représentés au lecteur d'une façon floue, Mimouni utilise cette technique pour rendre difficile la lecture qui transmet une forme abstrait est caché de la pensée humaine. A travers les points de vue et les paroles des personnages principaux et les personnages secondaires de ce roman.

Mimouni adopte une écriture qui reflète l'Histoire de l'Algérie parce que l'histoire racontée fait patrie de l'Histoire d'un peuple qui cherche son identité et son équilibre perdue. Mimouni critique le pouvoir et la manière de gérer l'Etat donc son objectif de cet écrit est d'envoyer un message aux lecteurs. Mimouni peint tous les acteurs d'un point de vue critique malgré les interdits et la censure qui frappaient à toutes publications allant à contre courant de la politique.

Dans cette production, il faut dire que l'action est un élément moteur des personnages et généralement motivée par un vouloir-faire. Le désir premier de tous les personnages est de changer de statut et à chaque fois freiné par l'action du pouvoir en place, dans l'univers où les contradictions constituent la toile de fond pour l'évolution de l'histoire.

La Malédiction véhicule un discours dénonciateur du système politique durant les années quatre-vingt l'auteur veut dénoncer les maux politiques qui résultent des gestions politiques fautives transmises par les personnages du récit. Dans ce roman Mimouni représente l'incapacité du pouvoir et la recherche identitaire qui sont traversées par un discours dénonciateur sur l'état d'une société anarchique, le discours de la dénonciation traite plusieurs phénomènes sociaux qui sont nés de la mauvaise gestion de l'Etat. L'incapacité du pouvoir se manifeste dans son incompetence qui se traduit par la négligence totale des droits socioculturels et politiques du peuple. C'est la cause du désordre totale dans la société.

Le discours de la dénonciation se base sur la critique sévère des gens qui représentent le pouvoir et sur leurs théories politiques en les appliquant fausement à la société. Ce discours figure dans le texte sous forme des scènes énonciatives changées entre

les personnages selon les situations de communication et le type des sujets traités. Selon Fouzia Bendjelid, l'acte dénonciation chez Mimouni est fondé sur l'illustration : « En contexte, l'illustration fonde la démarche de la dénonciation à travers des micro-situations ou des procès énonciatifs. Le fonctionnement du discours obéit au même cadre théorique des phénomènes énonciatifs et linguistique pragmatique »¹⁴. Mimouni a fait allusion au système politique de l'Etat algérien et des gens du pouvoir qui règnent en Algérie pendant la décennie noire.

La Malédiction s'offre comme une expédition au cœur de la société et de l'humain, une exploration méthodique des racines du mal, cette construction permet au lecteur de mieux comprendre le jeu des différents protagonistes de la tragédie. Les différents personnages semblent tous poursuivis par leur vie. Le roman est soignant et émouvant, le propos violent mais l'atmosphère étouffante et régulièrement rafraîchie par le souffle généreux de la tendresse et des sentiments humains. Forcément ces personnages ont des rêves et des idéaux.

Rachid Mimouni a une conception réaliste de la littérature. Son style d'écriture à la fois clair et concis, rend ce dernier roman très agréable à lire il y'a là du mouvement, du rythme, du souffle, de l'émotion, un verbe truculent quand c'est nécessaire, des êtres angoissés, beaucoup de métaphores, une force prémonitoire dans les idées.

Quand lire le titre et le résumé de *La Malédiction* pour la première fois la question qui s'interroge : Qui tue qui ? et pour répondre à cette question, il suffit de lire et relire le contenu du roman qui est un roman tragique et douloureux où Mimouni propose une étude clinique du mal.

L'étude clinique parce que c'est à travers la métaphore de l'hôpital, la maladie et la sensibilité lucide et souffrante de Mimouni au personnage du médecin, il dévoile le mal et l'angoisse intérieur, il cherche les causes dans l'obscurité de l'être.

¹⁴ BENDJELID Fouzia, *L'écriture de la rupture dans l'œuvre romanesque de Rachid Mimouni*, Thèse de Doctorat, 2006, p.452.

2- Résumé du corpus :

La Malédiction c'est « une histoire qui plonge dans l'Histoire »¹⁵. Celle de Kader, un gynécologue ennemi de la violence qui part à Paris pour rencontrer le corps de son frère Hocine disparu depuis plusieurs mois. Pendant son séjour dans la capitale française, il a connu une jeune fille qui s'appelle Louisa, elle a un passé douloureux. Après plusieurs jours de la recherche avec sa belle sœur Leila, Kader n'a pas pu trouver le corps de son frère, donc il est retourné à Alger avec Luisa pour récupérer son poste de travail en gynécologie à l'hôpital, où il a été surpris par les islamistes qui ont pris la main le contrôle de la direction de l'hôpital à la suite de la Grève insurrectionnelle lancée par des intégristes bien décidé à prendre le pouvoir. Lors de cette réquisition ou l'hôpital se transforme en laboratoire de la société islamique idéale, l'hôpital est donc le lieu centrale de l'action. Les intégristes créent un régime islamique qu'ils veulent imposer à tout le pays. Pendant quelques jours, ils font régner un projet social qui devait croyaient-ils, servir de modèle mais apparut aux autres comme un avertissement qui n'est pas clair. Kader les voit au nom de leur morale, expulser de son service les mères célibataires et interdire les salles de malades aux médecins, Kader est choqué par l'absence de miséricorde de ces hommes qui institués vicaires de Dieu. Il eut la conviction que le prophète aurait été le premier à renier ses nouveaux émules.

Le jeune gynécologue est arrêté par un tribunal islamiste où il a été choqué que son frère Hocine qui est devenu un intégriste dur et pur et l'un des juges de ce tribunal islamiste et que c'est lui qui est chargé de le tuer. Kader a été enlevé la nuit où l'armée a décidé l'état de siège et la répression de la Grève. Alger étouffe sous le gaz lacrymogène envoyé par l'armée sur les hordes d'islamistes insurrectionnels. Kader est libéré et il est réfugié dans l'appartement familiale pour échapper à la répression, il a retrouvé son poste de travail à l'hôpital, sa mère et son amie Louisa que est un espoir un nouveau bonheur pour Kader, il a retrouvé aussi son frère Hocine qui lui a demandé de sortir avec lui.

Kader obéit sachant que la sentence que le tribunal avait prononcée contre lui va être exécutée par son propre frère. Il ne résiste pas à cette mort pleurant « non sur son sort, mais sur l'absurdité de cet enchaînement de circonstances »¹⁶.

¹⁵ Robert VERDUSSEN, *La Malédiction Rachid Mimouni*, Libre Belgique, 1993.

¹⁶ Rachid MIMOUNI, *La Malédiction*, Alger, Chihab, p.125.

Le récit s'achève sur le retour de Louisa à sa ville natale Constantine après un trouble profond à cause de la mort de Kader. Ce personnage allégorique d'un pays qui se cherche sent que l'air est lourd de menace, Louisa est prise de vertige à l'idée de futur béant devant elle.

De multiples histoires accompagnent celle des protagonistes principaux donnant lieu à une série de récit de vie. Il y'a Saïd intellectuel l'ami de Kader c'est un avocat déçu qui ne croyant plus en rien, devient un routier saharien, une sorte de mercenaire, c'est un aventurier du dessert. Hamid un jeune conducteur engagé dans une mission avec Saïd dans le but de visiter le Sahara a l'œil. Rabah c'est un déserteur de service militaire qui déteste et emmerde les militaires. Bada l'opportuniste c'est un voisin de Kader. Nacer un idéaliste devenu islamiste. Si Morice ancien combattant c'est un alcoolique vieux étranger qui n'a que la mémoire de passé et qui égare les souvenirs du temps du maquis et de la lutte pour l'indépendance. La présence d'Abdelkrim et son conducteur Belkacem qui sont imposés dans le premier chapitre. Palsac c'est un garçon d'une quinzaine d'année, c'est un orphelin qui habite dans un hospice, Meziane médecin et professeur de Kader. Si El Msili un ambulancier, c'est un islamiste qui veut porter atteinte à la vie.

Les femmes dans ce roman tiennent une certaine place presque toujours des victimes. Les protagonistes plus ou moins arbitrairement liés entre eux par leurs discours et leurs actions offrent des images du quotidien algérois qui permettent de mieux éclairer le drame cruel qui déchire le pays. Car comme le souligne Jean François Sam-long chaque protagoniste

Porte en lui une page d'histoire de l'Algérie, ce que démontre de façon parfaite l'éclatement d'une société de morcellement de l'identité, l'érosion d'une indépendance perdue, sous la mitraille de la discorde, ainsi que les béances par où s'engouffre une violence qui se montre au grand jour¹⁷.

Dans ce drame d'une évolution islamiste qui tente de s'imposer, les protagonistes se cherchent en tant qu'individus et ensuite en tant que groupe où société en voie de formation, inscrivant à plusieurs niveaux dans la dynamique du texte une thématique du désespoir où tout le monde cherche une quête. Cela se traduit dans le récit par beaucoup de mouvement physique et psychique des personnages. En plus la dominance de la violence

¹⁷ Jean FRANCOI Sam-Long, L'art du temps, *Quotidien du dimanche*, 12 Septembre 1993, p.19.

de l'intégrisme qui alimente la trame narrative, il y'a formulation constante d'un discours identitaire.

Tout d'abord, au niveau des individus comme l'exemple de Si Morice qui ne fonctionne que son corps alcoolique avec une mémoire perdue. Cette problématique manifeste dans les deux catégories qui composent le roman : les vieux qui sont condamnés à la mémoire du passé et l'ombre de ceux qui sont morts, les jeunes qui ont hérité du dégât actuel. Les discours du vieux Si Morice et du jeune garçon Palsec, même s'ils sont aux deux extrémités de la société, se rejoignent dans leur confusion et dans leur impuissance face à cette malédiction qui frappe le pays tout entier. L'un est alcoolique et complètement détaché du réel, l'autre est bien ancré dans la vie quotidienne mais il meurt dès l'âge de quinze ans. La rencontre de ces deux protagonistes ne fait que renforcer la dimension sans lendemain de cette société.

Une nouvelle génération disparaît bêtement et le vieux n'a que la mémoire d'un passé qui présente un écart par rapport comme la figure la plus impotente du récit car celui-ci est le support de la dénonciation du passé. La diversité de protagonistes permet d'imprimer au roman une tonalité de roman à thèse.

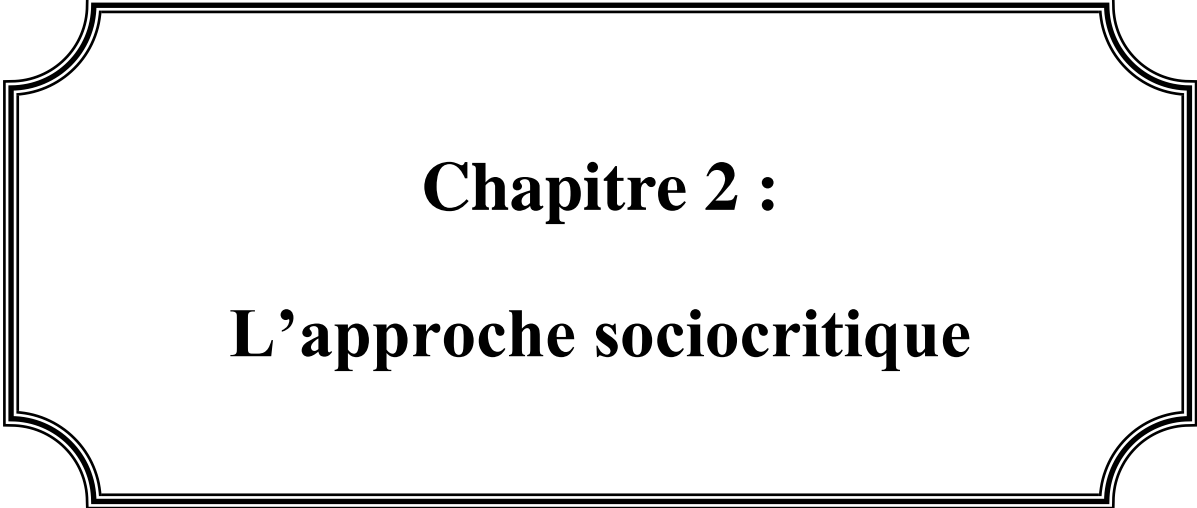
La Malédiction est une transposition de la réalité algérienne, Mimouni dans ce roman choisit la vraisemblance de cette fiction pour mieux faire comprendre l'invraisemblable d'une réalité. Tout aux longs des pages de roman Mimouni représente l'actualité Algérienne au miroir des vieux et des jeunes, des femmes et des hommes actifs ou pas, révoltés ou déçus.

La Malédiction c'est un roman de combat dont chacune de ses pages relève un formidable acte de courage un véritable engagement, pour beaucoup de critiques le roman se caractérise par un ton déçu qui n'a plus d'illusions et qui n'a plus aucun espoir, une absence de perspective et d'avenir. C'est une œuvre poignante et affective guidée par l'urgence de témoigner de l'état de l'Algérie à la fin des années quatre-vingt et au début des années quatre vingt dix.

La Malédiction réédite le projet qui s'appuie sur l'exemple. Ce roman rend compte d'un événement véridique, le récit raconte uniquement ce fait. Il n'est pas étoffé au plan événementiel et sa configuration actantielle est de ce fait très rudimentaire et insuffisante. Les mêmes procédés théoriques d'un acte de parole gèrent ce texte, la narration se fait dans

la catégorie du roman réaliste de la vraisemblance. *La Malédiction* a une structure antagonique et incompatible car défendant les thèses de l'auteur sur la violence, l'injustice et l'intégriste en Algérie dans la décennie noire.

La Malédiction en tant que discours d'opposition, sa production littéraire a servi à exposer le non-dit et l'interdit que le pouvoir totalitaire refuse de voir et d'admettre. Elle a signalé ouvertement le danger du fascisme vers des intégristes conçu comme une imposture discréditant la religion d'Allah. Enfin elle se présente encore comme une tentative pour fournir aux Algériens un projet social et politique leur permettant de sortir du désastre de la décennie noire.



Chapitre 2 :
L'approche sociocritique

1-La sociocritique :

Il y'a beaucoup de méthodes d'analyse littéraire, nous avons choisi la sociocritique comme outil d'analyse de notre corpus, pour voir est ce que l'auteur s'est fortement inspiré de la société.

Dans ce chapitre nous voulons représenter certaines théories de la sociocritique. Depuis toujours il y'a une relation directe qui a existé entre la société et en littérature, et a permis de concevoir et comprendre cette dernière comme un fait ou un phénomène social.

La sociologie de la littérature consiste à établir et à décrire les rapports entre la société et l'œuvre littéraire, la société existe avant l'œuvre, en effet l'écrivain est un être social quelconque qui la reflète, l'exprime, la décrit, cherche à la transformer. Cette société existe dans l'œuvre où l'on trouve sa trace et sa description. Donc l'œuvre littéraire sert à juger la société qui a son tour sert à l'expliquer. La sociologie de la littérature se base sur des faits objectifs et des données véritables.

La différence entre la sociologie de la littérature et la sociocritique n'est pas claire, mais les deux vocables sont différents. La sociologie de la littérature étudie le texte en général tandis que la sociocritique étudie le texte particulier et son contenu donc la sociocritique s'inspire de la sociologie.

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde sur l'univers social présente dans le texte, elle est un outil d'analyse ou de critique d'œuvre littéraire.

Le mot sociocritique a été employé pour la première fois par Claude Duchet en 1971 dans un article « pour une sociocritique ou variation sur un incipit »¹⁸. Elle est tout comme l'approche sociologique un ensemble d'approches qui se complètent mais qui se distinguent les unes des autres. Elle propose une lecture socio-historique du texte, en appuyant en premier lieu sur ce dernier : « la compréhension est un problème de cohérence interne du texte qui suppose qu'on prenne à la lettre le texte, tout le texte et rien que le texte »¹⁹.

Donc la sociocritique s'appuie en premier lieu sur le texte, elle analyse de près le texte, par sa nature sociologique, historique et idéologique, ainsi la sociocritique ne

¹⁸ Dans la revue *Littérature* n°1 Larousse.

¹⁹ Lukacs GOLDMANN, *Marxisme et science humaines*, Paris, Gallimard, 1970.

s'intéresse pas à ce que le texte signifie mais à ce qu'il transcrit c'est-à-dire à ses modalités d'incorporation de l'histoire, non pas seulement au niveau des contenus mais aussi au niveau des formes, elle donne la priorité à l'analyse littéraire du texte. Donc le texte est le centre de toute analyse, il est un objet prioritaire auquel la sociocritique accorde la plus grande importance.

La compréhension est une analyse immanente, par conséquent le texte est donc un objet d'analyse prioritaire. La sociocritique est la finalité de l'analyse. Cette théorie à la différence du structuralisme à titre d'exemple vise à rendre au texte son contenu social. La sociocritique s'est constituée au cours des années soixante pour tenter de construire « une poétique de la société, inséparable d'une lecture de l'idéologie dans sa spécificité textuelle »²⁰.

L'enjeu théorique de la sociocritique est une mise en œuvre d'un monde : un rapport au monde, et que Lukacs et Goldmann nommaient « conscience possible », c'est-à-dire que l'écrivain rend possible dans l'œuvre littéraire ce qui est impossible dans la réalité et ceci grâce à l'imagination et le pouvoir de la création.

L'objectif de la sociocritique est de renouveler l'approche sociologique et de montrer que toute production artistique relève de la pratique sociale.

La sociocritique prétend tenir les deux bords d'un dilemme ou d'un paradoxe. D'une part, le texte littéraire est immigré dans le discours social, les conditions même de lisibilité du texte ne lui sont jamais immanentes et ceci en apparence la prive de toute autonomie. Cependant l'attention sociocritique est vouée d'autre part à mettre en valeur ce qui fait la particularité du texte comme tel, à faire voir les procédures de transformation du discours en texte²¹.

La sociocritique considère que la société se trouve présente à l'intérieur du texte. Pour elle le texte et la société sont deux entités inséparables. Dans l'analyse socio-historique nous accordons une attention particulière à la relation qu'entretient l'intra-texte au point de vue de qui peuvent venir à la rencontre de ce texte. Dans la sociocritique Claude Duchet écrit :

Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel ou le projet

²⁰ Claude DUCHET, *Sociocritique*, Paris, Nathan, 1979.

²¹ Marc ANGENOT, *Que peut la littérature ?* Paris, Gallimard, 1948, p.11.

créateur se heurte à des résistances, l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà faite, aux codes et modèles socio – culturels, aux exigences de la demande sociale aux dispositifs institutionnels²².

L'intention de la sociocritique est donc de décorer la présence de l'œuvre au monde social, historique et idéologie appelée socialité : « c'est donc la spécificité esthétique même, la dimension valeur des textes, que la sociocritique s'efforce de lire. Cette présence des œuvre au monde qu'elle appelle leur socialité »²³.

Bernard Mérigot définit la sociocritique en ces termes :

Ce mouvement (la sociocritique) apparaît comme une problématique fructueuse se développant autour d'une exigence : tenir compte du moment historique, du moment social des textes littéraires, prendre en considération tout ce qui concerne la socialité, c'est-à-dire tout ce qui fonde du dedans l'existence sociale du texte²⁴.

La sociocritique interroge l'implicite ce qui est caché entre les lignes, elle analyse le silence et s'efforce à déchiffrer l'inconscient social et individuel du texte produit. La question qui se pose la sociocritique sur le degré de signification de la relation de l'œuvre au contexte socio-historique est primordial, ce contexte socio-historique est un moyen conceptuel qui accorde une attention particulière à la relation qu'entretient l'intra-texte (le texte: sa spatialisation narrative, les personnages, le temps, des thèmes, la langue, les genres, les types d'écriture qui relève d'une analyse narratologique) avec l'extra-texte.

Cette interrogation convoque comme un outil de réponse et un moyen conceptuel : les médiations (intermédiaire entre l'œuvre et la réalité socio-historique, économique, politique...). A ce sujet Pierre Macherey écrit : « la parole finit par ne plus rien nous dire, c'est le silence qu'on interroge que c'est lui qui parle »²⁵.

Donc c'est les intermédiaires qui rendent possibles des créations de l'ordre de l'imaginaire et précisent la relation entre la dimension référentielle et celle relevant du fictionnel. Cette relation peut rendre compte d'une distanciation plus ou moins absente. Les médiations écartent d'emblée toute idée de causalité entre le travail de symbolisation

²²BEN ACHOUR, *Sociocritique, Aperçus théorique*, Polycopie, 2007, p.6.

²³ Claude DUCHET, *ibid.* p.4.

²⁴ Bernard MERIGOT, *Lecture de the Clokwork testament d'Anthony, Buregess*, article in *sociocritique de Claude DUCHET*, p.134.

²⁵ Pierre Macherey, *Pour une théorie de la production*, Paris, Maspero, 1970, p.106.

et le réel « de fait toute relation entre l'extra-texte et l'intra-texte passe nécessairement par des médiations dont le fonctionnement reste encore massivement mystérieuse »²⁶.

Les perspectives ainsi offertes sont celles d'une part d'une sociologie de l'écriture individuelle étant entendu que la littérature est en premier lieu une aventure personnelle solitaire et d'autre part celle d'une écriture collective où l'œuvre n'est qu'une partie d'un ensemble de faits culturels, sociaux que l'analyse des médiations met en relief. Dans ce sens, l'apport de Lucien Goldmann est d'une importance majeure et supérieure, le structuralisme génétique étudie simultanément les liens qu'entretient l'œuvre avec les structures internes et externes du texte ou la totalité englobante. Cette double analyse s'appuie sur deux phases la compréhension et explication que Goldmann appelle «homologie rigoureuse des structures ».

La sociocritique axe son analyse sur trois repères : le sujet, l'idéologie, les institutions. En sociocritique l'attention est accordée au sujet de l'écriture, de l'énonciation et non à l'auteur, en ce sens le sujet textuel vit dans un système de production, dans la réalité d'une pratique culturelle, le sujet d'écriture est le plus souvent au centre de divers affrontements idéologiques qui constituent l'un des matériaux essentiels au travail de l'imaginaire et de la charge fictionnelle du texte.

Le rapport du texte à l'idéologie est l'un des points sensibles de la réflexion sociocritique, la difficulté que pose l'idéologie à la sociocritique est la particularité de l'objet étudié. Cette spécificité ne signifie nullement que le texte élude les luttes idéologiques du champ social. La bivalence littérature / idéologie est bien au contraire, un terrain d'investigation pour la sociocritique.

L'une des questions à poser : le texte fictionnel est manifestation souvent sournoise de telle ou telle idéologie celle-ci est elle en harmonie ou en contradiction avec celle de l'écrivain ? Aussi la sociocritique se doit d'extraire du texte ce que Macherey nomme le projet idéologique.

A la fin des années soixante la sociologie de la culture s'est préoccupée de la place de la littérature dans les institutions de l'Etat : les médias (écrit, audio, visuel), l'institution scolaire, la diffusion, la réception et leur place dans le champ culturel et débat sont multiples et complexes : Qui institue et décide qu'un texte est littéraire ou indigne

²⁶ N.KHEDDA in *écrivains magrébins et modernité textuelle*, L'harmattan, 1994, p.6.

d'intérêt ? s'il est considéré de la sorte cela signifie que la littérature fonctionne à l'intérieur d'un réseau de lois formelles et des règles d'acceptabilité.

La sociocritique analyse un produit fictionnel à partir de la société dans le champ précis d'une histoire sociale culturelle donnée. Le texte tout en étant une production de l'imaginaire individuel et parfois collectif socialise certains faits auxquels l'écrivain est sensible c'est une forme d'urgence. Aussi la littérature intimement liée à l'Histoire est une manifestation et pratique incessante.

Beaucoup d'auteurs ont étudié la méthode sociocritique comme outil d'analyse littéraire. Nous commencerons sur les auteurs que nous jugeons les plus connus.

2-Claude Duchet :

Depuis plusieurs années les interventions plus larges de Claude Duchet ont contribué à repreciser les positions et les propositions de la sociocritique et à expliciter ses tours et ses détours constamment confrontés à des situations nouvelles.

Au nom de la sociocritique Claude Duchet interroge la pluralité des voix qui peut traverser un texte et l'imaginaire social qui peut s'y construire. Pour lui « l'accent n'est pas mis sur l'auteur mais sur le sujet de l'écriture, ce dernier résultant des clivages sociaux et idéologiques, travaillés dans et par l'imaginaire, qui le font exister aussi comme tel »²⁷.

Pour Duchet le sujet d'écriture est très important que l'auteur parce que le sujet d'écriture c'est le résultat d'un ensemble de séparations des idées et des opinions qui sont fonctionné dans et par l'imagination qu'il faut respecter telle qu'elle est.

En 1979, Claude Duchet formule très clairement ses instruments d'analyse :

Au sens restreint, rappelons-le, la sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même lecture immanente en ce sens qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaborée par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale, l'enjeu c'est ce qui est en œuvre dans le texte, soit un rapport au monde. La visée de montrer que toute création idéologique en cela précisément qu'elle

²⁷ Claude DUCHET, *Position et perspectives dans sociocritique*, Paris, Fernand Nathan, 1979, p.9.

véhicule tel ou tel énoncé préformé, parlé ailleurs par d'autres pratiques, parce qu'elle représente ou reflète telle ou telle réalité²⁸.

Les travaux de Duchet se sont portés sur les structures internes, les contraintes génétique et les diverses figures et métaphores desquelles le texte littéraire parle de la société de son temps. Selon Duchet la sociocritique que vise le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine société, elle fait découvrir la société de l'œuvre.

Il s'intéresse aux démarches de la production littéraire et incite à concevoir les processus de lecture ou de lisibilité comme élément de la compréhension qui permettant de repérer dans les œuvres l'inscription de ces conditions, indissociables de la mise en texte. Son but est de déchiffrer les marques socio-historiques ancrées dans le texte et qui ont pris à sa production et à ses lectures.

Duchet choisit de limiter son analyse aux confins du texte. Selon lui le texte littéraire reproduit des discours sociaux et les transforme en leur permettant de circuler à l'intérieur du texte, et pour lire la sociocritique des textes, cela suppose la prise en considération de tout un ensemble de variables qui a pour fonction l'interrogation interne de l'objet texte.

La démarche de Claude Duchet insiste sur la considération du texte en tenant compte de sa globalité. Pour accomplir cela, il faut bien comprendre où commencent et où finissent ses frontières.

3- Lucien Goldmann :

Goldmann connu par ses travaux de la sociologie de la création littéraire, penseur marxiste et sociologue, il tente de dégager la signification ou la vérité sociologique de la forme romanesque et d'approfondir le lien entre production littéraire et classes sociales. Il apporte une analyse de l'œuvre littéraire située à la jonction et de l'analyse marxiste, tout en les dépassant une œuvre littéraire et l'expression d'une vision du monde, pour Goldmann l'œuvre est une expression de la conscience d'un groupe social ou d'une classe et jamais d'un individu seul. Ceux-ci ont seulement une conscience ce relative de cette vision du monde, seuls certains membre privilégiés du groupe ont la faculté de donner une forme et une structure cohérente à la vision du monde à travers leur œuvre littéraire.

²⁸ Ibid. p.34.

L'œuvre littéraire est donc toujours l'expression de la vision du monde d'un sujet transindividuel. La personnalité de l'auteur s'exprime dans sa capacité à la formuler de manière cohérente dans une œuvre imaginaire. Goldmann voit dans son analyse sociocritique de la forme romanesque un moyen d'étude à l'intérieur de son objet propre : « les structures psychiques de certains groupes sociaux et notamment des couches moyennes »²⁹. Il affirme qu'une structure particulièrement complexe comme celle du roman n'a pas été tirée, la forme romanesque lui paraît être en effet : « la transposition sur le plan littéraire de la vie quotidienne dans la société individualiste née de la production pour le marché »³⁰.

Pour Goldmann, il y'a homologie rigoureuse entre forme littéraire du roman et la relation quotidienne qu'ont les individus avec les biens en général et par extension, avec les autres hommes. Il précise qu'il n'y a pas d'œuvres sans auteur et que, s'il ne fait pas partie du groupe social par sa naissance ou par son appartenance sociale, le créateur individuel en fait partie par la signification objective de son œuvre.

Goldmann s'attache notamment à démontrer que « toute grande œuvre littéraire ou artistique est l'expression d'une vision du monde. Celle-ci est un phénomène de conscience collective qui atteint son maximum de clarté conceptuelle ou sensible dans la conscience du penseur ou du poète »³¹.

Dans son analyse Goldmann indique que la forme romanesque est par essence critique et oppositionnelle, une résistance individuelle. L'avancée importante des travaux de Goldmann réside dans leur contribution à préciser la différence qui sépare « la sociologie des contenus de la sociologie structuraliste »³². Et parce qu'elles mettent en lumière les fonctions d'intégration et de contestation des productions culturelles dans un monde qui cherche à les réduire à la banalité, voire à l'insignifiance, que ses analyses conservent aujourd'hui toute leur actualité.

²⁹ GOLDMANN, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, p. 37.

³⁰ Ibid. p28.

³¹ Lucien GOLDMANN, *Le Dieu caché*, Essai sur la vision tragique dans les pensées de Pascal et le théâtre de Racine, Paris, Gallimard, 1955. p.28.

³² GOLDMANN, op.cit. p219.

4-Théorie du Reflet :

Cette théorie marquée par nombreux changements tel que le progrès scientifique et technologique, les idées et les réflexions et le passage du Romantisme au Réalisme, le 19eme siècle fut un carrefour d'idées où les réflexions et les travaux littéraire ont connu un grand progrès. Le nom de théorie indique déjà la qualité ou encore la spécificité qu'on accorde grâce à cette approche aux œuvre littéraire de l'époque et surtout les œuvres réalistes, c'est donc une approche qui propose d'analyse et d'interpréter les romans réalistes en prenant en considération la relation entre la société et l'Histoire.

Le roman réaliste est considéré comme un miroir qui reflète les conditions sociales d'un peuple ou d'un groupe d'individus à un moment précis de l'Histoire. Le concept de « miroir » a été attribué au roman réaliste.

4-1 Méthode ou démarche de théorie du Reflet :

La théorie du Reflet propose de traiter l'œuvre littéraire et plus spécialement le roman réaliste en donnant une importance majeure à son ancrage sociologique et historique, elle propose donc de suivre deux étapes :

La première phase de l'analyse sociocritique de roman réaliste consiste à repérer et à délimiter la période historique et temporelle du roman, l'œuvre ne peut pas être séparé de l'Histoire. Dans cette première étape de l'analyse, il y'a une distinction entre le temps fictif et le temps réel du roman :

Le temps réel : il représente la période historique dans laquelle a été écrit le roman ou encore la période que propose de décrire le romancier.

Le temps fictif : c'est le temps de l'intrigue ou de la narration. Celui-ci est fortement lié à la fiction et s'oppose au temps réel. Généralement le temps réel se trouve dans les romans autobiographique où il y'a une simultanéité entre la vie de l'auteur et le temps du récit. Dans certains romans écrits dans l'urgence, le temps du récit colle à la réalité historique présenté dans l'intra-texte. Cette deuxième phase de l'analyse sociologique du texte littéraire met davantage l'accent sur la relation qui existe entre l'œuvre et son ancrage socio-temporel.

Le roman se donne pour informer et témoigner en reflétant l'époque de sa parution ou production. Il apporte aussi la connaissance d'un contexte qui ne fait pas apparaître importants d'être retenus.

4-2 Le concept du miroir brisé :

Macherey propose le concept de miroir brisé pour décrire la nature de la relation entre l'Histoire, la société et l'œuvre littéraire. L'image que donne l'auteur est le fruit d'une imagination d'une appartenance socioculturelle, d'un point de vue. Elle ne peut donc en aucun cas être un reflet fidèle de la réalité. A partir d'une réalité sociale et historique qu'est un point d'arrivée.

Le roman n'est jamais un document référentiel pour obtenir des informations objectives œuvrées car il ne contient que les interprétations, les points de vue de son auteur et qui sont différents d'un écrivain à l'autre. Cette différence s'explique par plusieurs facteurs nous pouvons citer quelques exemples :

L'appartenance socioculturelle d'un écrivain a une grande influence sur ses écrits littéraires mais il y'a des cas où l'écrivain reste loin de son vécu social et il choisit d'écrire sur une réalité différente de son milieu.

L'influence de milieu familial, beaucoup d'écrivains commencent leurs premiers écrits en s'inspirant de leurs propres histoires familiales.

La profession de l'écrivain et son parcours professionnel influence souvent ses écrits. Cette influence peut être visible au niveau des différents aspects de l'écriture, notamment les thèmes, la langue, l'écrivain est inconsciemment guidé par son vécu professionnel.

L'idéologie c'est l'ensemble des idées et des croyances auxquelles un écrivain croit ce sont une source d'inspiration et de création principale pour celui-ci. L'information implicite que contient l'œuvre cache souvent ses ambitions et son idéologie.

L'intertextualité ou l'influence d'un œuvre sur une autre, reste également l'une des principales raisons qui explique la naissance ainsi que l'esthétique de beaucoup d'œuvres.

Le point de vue d'un écrivain reste alors le fruit d'un ensemble de facteurs. L'image reflétée par l'œuvre littéraire c'est un amalgame de la fiction et de la réalité et non pas de la fiction pure ni de la réalité pure.

5- Théorie de la vision du monde :

La théorie de la vision du monde est apparue vers la fin des années vingt, comme une nouvelle orientation de la sociologie de la littérature. Elle s'inspire des travaux de la philosophie de l'idéalisme ou phénoménologie. Georg Lukacs fut le pionnier de cette nouvelle recherche, il a été très influencé par les écrits de Marx, de Hegel et de Dostoïevski.

Le concept de la vision du monde a été proposé avec le changement social et économique évoqué par le capitalisme. Ce nouveau monde de gestion économique qui valorise l'argent et marginalise les valeurs humaines a donné naissance à une vision particulière du monde. Un monde où l'argent est un objet dominant.

Dans le domaine de la littérature le nouveau roman qui exprime cette nouvelle vision les récits se déroulent dans un univers capitaliste où l'argent remplace la conscience de l'homme et même son rôle personnage. Cette vision de monde c'est une représentation de la société produite par le social, l'idéologie et surtout l'imagination de l'écrivain. Elle ne reflète pas un réel collectif mais une représentation personnelle de l'écrivain qui est influencé par son idéologie, son vécu et même l'Histoire.

5-1 Le héros problématique :

Le concept du héros problématique a été employé pour la première fois par Lukacs dans un ouvrage « la théorie du roman », où la réflexion sur la relation entre l'œuvre littéraire et la société est analysée à partir de l'évolution sociale, économique ou culturelle de l'Occident. Selon Lukacs le héros problématique c'est un héros qui refuse la réalité et fait l'impossible pour la transformer, il cherche des valeurs authentiques dans un monde dégradé « le héros du roman est un être problématique à la recherche du sens de sa vie, c'est-à-dire de la connaissance de soi.

La vie du héros du roman est une recherche dégradée de valeurs authentiques dans un monde dégradé »³³. Il y'a une incommunication qui s'installe entre la société et le héros. Les caractéristiques essentielles du héros problématique est la quête, il est solitaire, étranger dans sa société. Ce héros cherche son idéal ce que l'appelle Goldmann « sublimation », avant sa mort le héros essaye d'imposer au monde conformiste son propre idéal.

5-2 Le héros positif :

Stéréotype qui adhère aux lois et ne manifeste aucune révolte, en incarnant de manière conscience par sa pensée et ses actes, les valeurs qui régissent sa société.

5-3 Le structuralisme génétique :

C'est Goldmann son principal théoricien, il a élaboré une analyse socio- textuelle qu'il a appelée « le structuralisme génétique ». Cette recherche correspond à l'époque de l'épanouissement du structuralisme en critique. A cette époque le structuralisme était un passage obligatoire pour toute recherche en science sociales. Avec cette nouvelle approche Goldmann propose une analyse plus méthodique que celle de Lukacs, jugée trop théorique et peu littéraire. Cette analyse vise la mise en évidence deux structures : la structure de l'œuvre et celle de la société. La relation entre les deux est appelée par Goldmann : « l'homologie rigoureuse génétique ».

La méthode structuralisme génétique de Goldmann est fondée sur une hypothèse, à savoir que tout comportement humain est une tentative pour donner une réponse significative à une situation particulière. Le but est de créer un équilibre entre le sujet de l'action et le monde ambiant, qui est l'objet sur lequel l'action se porte. Cette tendance à l'équilibration a un caractère provisoire, toujours remplacé par une nouvelle équilibration, car le comportement humain transforme continuellement le monde ambiant.

Le structuralisme génétique se base sur une méthode qui s'articule sur un double mécanisme :

A-La compréhension : cette étape correspond à une analyse interne, très détaillée de l'œuvre. Il s'agit de cerner et de saisir les structures qui constituent l'œuvre par rapport aux

³³ Bouzar WADI, *Roman et connaissance social*, Essai, office des publications, universitaire, Alger, 2006, p.122.

temps fictif, à l'espace aux personnages et aux thèmes. C'est donc l'étude de l'intra-texte. Cependant ces mêmes structures ont un lien avec les mêmes structures externes de l'œuvre.

B-L'explication : pour Goldmann l'explication c'est l'insertion de l'œuvre, dans une structure plus englobante. L'étude de structure extratextuelle ne se fait pas d'une manière détaillée en prenant la société comme structure autonome. Cette étape joué un rôle explicatif de certaines structures internes de l'œuvre. Elle permet de mieux comprendre l'œuvre dans sa totalité.

Le structuralisme génétique ne néglige pas la forme de l'œuvre, celle-ci constitue une expression concrète et sensible. Une analyse qui permet de constater que l'œuvre est le résultat d'une corrélation entre des structures internes et des structures externes, elle est le résultat élaboré et la construction d'un univers d'un univers cohérent c'est-à-dire d'une vision du monde.

6- Théorie de l'idéologie :

Le rapport du texte à l'idéologie est l'un des points sensibles de la réflexion sociocritique. Elle fut essentiellement menacé par l'Ecole althussérienne de critique littéraire c'est Louis Althusser qui a fondé cette école. Il propose ce qu'il appelé lecture syptomale, dans la mesure où dans les textes politiques il y'a des symptômes qui nous permettent de détecter et de découvrir ce qui se cache derrière les mots donc l'idéologie, pour rendre visible ce qui est invisible et rendre lisible ce qui est illisible, c'est entraîne l'absent par rapport au présent.

Althusser propose les appareils idéologiques d'Etat, pour lui tout Etat a des textes adressés par l'idéologie dominante et les petites idéologies dans la société à tous les niveaux. Althusser n'a pas réfléchi sur le texte littéraire mais Balibar et Macherey qui ont propagé ses idées en les appliquant sur la littérature.

Macherey définit le concept du non-dit, en reprenant la notion de lecture syptomale qu'il applique au texte littéraire pour affirmer que l'œuvre est à la fois un dit et un non-dit, un implicite et un explicite, un référentiel et un fictionnel. Pour Macherey l'œuvre littéraire est le résultat d'un travail et non pas du hasard, car il y'a des raisons déterminées qui sont l'Histoire et la société guident l'écrivain dans son construction.

Macherey propose une méthode d'analyse socio-textuelle qu'il appelle le projet idéologique il voit que l'intention idéologique apparaît souvent dans le titre, ce dernier étant donné généralement à la fin. Après le passage par une série : l'auteur de projet, le choix de la langue, du genre, du registre de l'écriture. Cette analyse repose sur le thème général, les thèmes particuliers et les thèmes révélateurs

Deuxième partie :

Etude analytico-interprétative

Chapitre 1 :

Analyse des personnages

Dans ce chapitre nous allons faire une analyse des différents aspects des personnages dans notre corpus, par lesquels ils sont présents dans le texte, tel que leurs paroles, leurs apparences physiques et les autres traits descriptifs.

Le personnage est la base de la création romanesque, il est l'un des unités principales du roman. C'est quelqu'un avec qui nous nous identifions, qui nous permet de pénétrer dans le roman. Par les personnages, nous pouvons connaître les sentiments des autres personnes.

La production langagière des personnages est la matière première de toute analyse : « le personnage est un être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge ; que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme une réelle »³⁴. Quand nous évoquons un personnage, nous réfléchissons immédiatement à sa représentation et sa caractérisation par le romancier c'est une recherche des signifiants qui le caractérisent, nous mettons l'accent sur sa description et sa présentation à travers le texte.

Le personnage nous sert donc à vivre une autre vie, à nous enrichir de nouvelles expériences vécues seulement dans la fiction ou pour nous s'amuser et divertir pour suivre une vie différente de la nôtre. La création romanesque d'un être en papier qui se définit comme suit :

L'appartenance du personnage littéraire à la fiction, par ailleurs, exige du lecteur une conscience claire de la part d'imaginaire qui le constitue. Pour autant, oublier les liens étroits du personnage avec la personne reviendrait à nier un des modes de fonctionnement essentiels de la littérature. C'est la raison pour laquelle on réserve le terme de personnage au sens strict à la création textuelle d'un être humain ou d'une réalité explicitement anthropomorphisée. Le personnage, qu'il apparaisse dans un roman, une nouvelle, un poème ou une pièce de théâtre, joue un rôle central dans l'intérêt que le lecteur/spectateur porte à l'œuvre littéraire³⁵.

Le personnage est le moyen technique par lequel le romancier présente le monde romanesque composé le roman, met en scène les aspects de l'histoire, raconte le récit, il est utilisé par le romancier dans son écriture pour évoquer les aspects de la société dans lesquels évoluent les personnages qui figurent les personnes et les types humains.

³⁴ *Dictionnaire de critique littéraire*, Paris, Armand Colin/Sege, 2004, p.155.

³⁵ Eric Bordas et d'autres, *L'analyse littéraire*, Paris, Armand Colin, 2006, p. 147.

Le personnage a une apparence physique, une façon propre à lui de parler et de se comporter, il a aussi un passé dans lequel on retrouve les motivations qui le guide dans son présent. Il ne peut être considéré comme un pur caractère en tous points semblable à celui d'une personne vivante, mais un être de papier un être imaginaire lié à un ensemble littéraire même si sa genèse peut le rattacher à des personnes vivantes.

Le personnage peut être caractérisé implicitement ou explicitement. Explicitement par le narrateur qui peut décrire le personnage lui-même et aussi laisser les héros se caractériser eux-mêmes. Il peut faire parler un autre personnage de celui-ci en donnant une image plus concrète en ajoutant des informations encore plus actuelles, prises de la réalité de l'œuvre.

Le personnage est fait aussi par ses souvenirs, qui peuvent être révélés au cours de la narration par ses expériences qu'il subit et qui le forment. Implicitement ou de la façon cachée, le personnage suggère son caractère par diverses manières qui dénoncent son nature. En fin fait tous ses actes conscients ou inconscients le déterminent. Prenons en compte aussi le fait que le roman a déjà une certaine histoire et une certaine norme, une forme typique pour le roman qui reste dans notre mémoire et que ressentons comme un standard. Ainsi tout écart de cette norme peut changer et apporter quelque nouvel attribut à l'image de personnage.

Le personnage nous découvre son monde intérieur par ses pensées et ses sentiments dont le narrateur peut être l'intermédiaire, les cas où le narrateur ne se prononce pas, c'est par exemple dans les dialogues, où les personnages entre en interaction avec un autre où il n'est pas cible sur lui-même mais parle d'un sujet, donc il exprime ses avis plutôt vis-à-vis de quelque chose d'autre. Ici, le style de son discours, type de langue qu'il utilise une catégorie spéciale de la parole est le langage du corps.

A part sa parole le personnage est défini implicitement, indirectement par son comportement, ses émotions. L'écrivain inscrit aussi le personnage dans le contexte romanesque par d'autres manières, le personnage peut apparaître selon le point de vue de narrateur, c'est-à-dire soit en focalisation zéro : le lecteur perçoit ce qui est fait vu ou ressenti par les personnages grâce à un narrateur omniscient celui-ci voit tout, sait tout et dit tout de l'action et des pensées des personnages. Ou bien soit en focalisation externe : le lecteur perçoit seulement ce qu'un regard extérieur l'histoire peut lui livrer, comme le refait une caméra.

Le narrateur est un témoin extérieur qui assiste à la scène. Le personnage peut être aussi présenté avec le point de vue d'un autre personnage en focalisation interne : le lecteur perçoit ce que ressent, entend, voit un personnage particulier qui n'est pas forcément le narrateur, ce dernier en sait autant que son personnage.

Pour classer les personnages il faut observer : une quantité d'informations données à leur sujet (portrait physique, moral, biographie...etc.), le nombre de leurs apparitions et leur importance pour l'histoire leur place par rapport aux autres personnages, les commentaires du narrateur ou encore le titre du roman.

Les divers personnages d'un récit jouent un rôle plus ou moins important, nous distinguons aussi : les personnages principaux où bien les héros c'est les personnes sur lesquelles fondées toute l'action et toute la cohérence de l'histoire, ils arrivent l'aventure racontée. Les héros sont des éléments de structure dans la mesure où ils encadrent, illustrent les matériaux romanesques et extra romanesque. Les personnages principaux servent de support à la vision du romancier et forment l'univers romanesque par exemple Kader, Hocine et Louisa.

Les personnages secondaires, personnages épisodiques apparaissant à l'arrière plan, ils se manifestent par groupe au par cellule, juste le temps de déterminer des contextes. Ce sont des éléments de décor, des déterminants de situations. Ils surgissant le plus souvent dans des situations conflictuelles forces opposées convergentes lorsqu'ils se trouvent endurent des épreuves communes comme exemples la mère de Kader, Meziane, Saïd, El Msili.

Les comparses ce sont des personnages qui ont un rôle extrêmement réduit comme un titre d'exemple Hamid, Salima, Nadia, Ghislaine, Djelloul...etc.

Le personnage romanesque n'a pas pour seule fonction de représenter tel ou tel aspect de la personne ou de la condition humaine. Par ses actions, il assume un rôle dans la progression de significations diverses, selon qu'il renvoie au monde extérieur à l'auteur et au lecteur ou à l'univers fictionnel lui-même.

Les personnages font avancer l'action ce sont des forces agissantes ou des actants. Chacun d'eux se définit par la part qu'il prend à l'action c'est-à-dire par sa fonction il y'a six fonctions :

Le sujet : il accomplit l'action et poursuit un but, il est un acteur de l'intrigue à laquelle qu'il participe son rôle dépend de la place qu'il occupe par rapport aux autres personnages.

L'objet : c'est le but visé par l'action, c'est celui ou ce que le héros cherche à atteindre.

Les adjutants : ils aident le sujet dans son action et à réaliser son désir, c'est la fonction de héros de l'histoire qui part à la recherche d'un idéal à atteindre qui peut-être un objet moral.

Les opposants : ils contrarient l'action du sujet, c'est celui qu'ils font l'obstacle du héros.

Le destinataire : il détermine de l'action du sujet, l'incite à agir, c'est celui qui charge le sujet de la mission.

Le destinataire : il reçoit le bénéfice de l'action du sujet, c'est celui qui profite et bénéficie de la mission du héros.

Au cours de l'action, le personnage peut changer de fonction et une même fonction peut être remplie par plusieurs personnes simultanément. De plus, les forces qui font progresser l'action ne sont pas seulement des personnages mais peuvent être des institutions, des sentiments, des valeurs morales, philosophiques, idéologiques.

Dans *la Malédiction* il y a une stratégie spécifique de la représentation où : « les personnages sont des archétypes qui ont pour rôle essentiel de questionner le héros, d'aider à sa prise de conscience d'expliquer les contradictions sociales dans leurs diversités »³⁶.

A travers les protagonistes de ce roman qui s'en va le dictateur des religieux et selon leurs discours, leurs actions et leurs valeurs humaines qui sont radicalement opposées Mimouni représente une société anarchique, ses différents protagonistes c'est un moyen pour jouer un rôle indirect de tribunal pour juger les dirigeants et combattre l'intégrisme.

Mimouni adopte une forme romancée dans *la Malédiction* et à travers l'ensemble des idées et des croyances auxquelles chacun des protagonistes croit pour relater le malaise sociopolitique et religieux qui déroutent son pays, il admet que c'est le moyen efficace pour faire ressortir les aspects de la gravité de la tragédie algérienne inextricable.

³⁶ *Horizon de l'édition*, du lundi 15 décembre 1986, p.9.

Les protagonistes dans *la Malédiction* se sont présentées différemment de tout ce qu'est Mimouni a écrit durant son itinéraire romanesque car ce roman a été rédigé sous la pression, il né dans l'urgence qui amine les tourments de l'écrivain impliqué dans le début autour des projets de sa société.

Chacun des protagonistes de *la Malédiction* a une idéologie différente de l'autre, cette différence c'est la cause d'un débat idéologique qui offre des images de la vie quotidienne Algérienne est la violence et le danger qui menace le pays.

Mimouni représente certains protagonistes comme des éléments catalyseurs pour défendre les droits et les libertés humaines et aussi pour critiquer et refuser les régimes politiques en Algérie, comme Kader le personnage principal ennemie de la violence et d'intégrisme. Mimouni utilise également d'autres protagonistes comme El Msili et Hocine pour représenter l'injustice, le fatalisme et la violence à travers ces personnages il décrit aussi les maux de pouvoir et l'incapacité des dirigeants.

Les personnages féminins de *la Malédiction* sont presque toujours des victimes qui n'ont pas les droits de refuser la violence et l'injustice, elles ont obligé d'accepter leur destin douloureux et leur vie inclémente et misérable, comme une tire d'exemple Leila la belle sœur de Kader qui a été violé par le mari de sa mère sans aucune miséricorde, il y'a aussi Nadia qui a agressé par son cousin.

Par ailleurs les figures femmes sont désignées par leurs affiliations aux personnages masculins, ce qui laisse penser que leur existence est tributaire des hommes.

Dans *la Malédiction*, les femmes sont importantes et occupent le devant de la scène, même si elles jouent des rôles secondaires. Les personnages féminins tiennent un rôle charnière et se trouvent malgré elles au cœur de toutes les haines, de toutes les attaques et de tous les conflits.

Les personnages masculins sont en nombre plus important, ils ont un rôle trop significatif. Dans *la Malédiction* la représentation des personnages est donné selon une manière identique à la structure élaborée par le romancier ce dernier choisit les personnages de son récit à ce que la structure soit conforme à la structure globale de la société Algérienne et sa situation décrite dans son texte.

Pour pouvoir arriver à une meilleure compréhension de roman, il faut d'abord de voir quel procédé de caractérisation l'auteur utilise pour présenter chacun de ses personnages.

1-Les personnages récurrents :

1-1-Caractérisation de Kader :

La Malédiction reflète une écriture de l'urgence qui s'apparente à la dénonciation. Son auteur a vécu les souffrances et le malaise de peuple Algérien pendant la décennie noire, le roman représente un événement historique réel, le but de Rachid Mimouni est de représenter par la fiction la réalité d'une société anarchie et un pouvoir incapable.

Kader est un personnage principal, il est l'archétype qui représente le patriote algérien qui aime son pays et qui le protège jusqu'à la dernière minute de sa vie. Kader est un jeune algérois célibataire, il est à l'âge de trentaine. Il habite avec sa vieille mère dans un appartement son père qu'est le fils d'aristocrate il a été assassiné au Maroc, Kader a un seul frère qui s'appelle Hocine qui habite depuis un bon moment à Paris avec sa femme Leila. Kader c'est un bonhomme, modeste, sociable, sincère et courageux. Il a des bonnes relations avec ses voisins il y'a un respect réciproque entre eux, il n'a jamais raté les journées de volontariat de son quartier.

Kader n'aime pas ce monde qui est plein de la violence et l'injustice, pour lui seul le sourire de sa mère qui le donne le courage et l'espoir « Kader détestait ouvrir les yeux et se retrouver au monde. Il ressentait chaque matin une sourde angoisse qui lui obstruait la gorge »³⁷.

Kader c'est un médecin gynécologue dans l'hôpital de Mustapha, il aime beaucoup son travail, il est actif, humaniste et serviable, Kader a des bonnes relations avec ses malades et même avec ses collègues. Pour Kader les dossiers et les états du malades ce sont confidentiels, des secrets et une responsabilité personnelle que seuls les médecins traitants peuvent y accéder. Il a un bon cœur pour lui l'homme malgré sa responsabilité et son statut dans la société il n'a pas le droit de juger et de punir les autres car c'est notre dieu le seul qui a le droit de punir les gens. Kader refuse le fatalisme et toutes sortes de la tyrannie et de la violence.

³⁷ Rachid MIMOUNI, *La Malédiction*, Alger, Chihab, 2012, p.65.

Rachid Mimouni à travers ce personnage principal exprime son refus de l'intégrisme et l'intolérance, la peur et le silence pour lui l'intégrisme est une fermeture totale utilisé par les dictateurs pour assassiner et éliminer les pensées, la liberté d'expression et les droits de l'homme.

Kader cherche la paix son but est de vivre calmement avec sérénité. Mimouni utilise Kader comme un moyen est une attitude pour réveiller la conscience de peuple algérien et pour sensibiliser les lecteurs qu'il faut défendre leurs droits.

Pendant sa recherche du corps de son frère Hocine à la capitale française Kader a connu une jeune fille qui s'appelle Louisa, cette dernière devient l'espoir d'une nouvelle vie pour Kader, elle est un nouveau monde heureux et stable où tout va bien, elle est un bonheur nouveau dans un monde de souffrance de trouble et de malheur

Soudain calmée, elle offrit au médecin un sourire qui le réconcilia avec le monde. Il se prit à rêver. Il se dit qu'en d'autres temps, d'autres lieux... Il aurait aimé la rencontrer au bord de la mer, dans une de ces îles qui ont l'été pour unique saison, dispensant ainsi de tout souci leurs habitats, il aurait aimé lui demander de peupler ses fantasmes.³⁸

Louisa c'est une source d'affliction et de tendresse « Il s'est endormi juste après l'amour, comme un bébé qui vient de terminer son biberon. Ils ne se relevèrent que vers minuit pour dîner. Louisa semblait triste, comme si elle regrettait ce qui venait de se passer. Kader tenta quelque geste de tendresse[...] »³⁹.

Kader représente l'exemple d'un bon patron, d'un bon ami, d'un bon voisin, il sent avec acuité de ce que son entourage vit il est également le meilleur exemple de la tolérance, pitié et de sympathie « Kader éprouvait une pitié matinée de sympathie pour cet homme qui ne vivait plus que de souvenir »⁴⁰

Kader représente aussi l'exemple d'un homme qu'est claire, honnête et courageux. Il met sa vie en danger pour sauver la vie des autres. La malédiction pour lui comment des intégristes comme El Msili qui a aucun miséricorde dirigent le pays.

³⁸ Ibid. p.123.

³⁹ Ibid. p.184.

⁴⁰ Ibid. p.105.

Kader a une vision du monde vers sa société et ses valeurs, il est un héros problématique.

1-2 Caractérisation de Louisa :

Louisa personnage principal c'est une jeune fille algérienne orpheline qui habite à Paris depuis l'âge de quinze ans, elle a étudié la médecine quatre ans mais elle a été exclue le jour de la mort de sa mère, accusée d'être trop libre dans ses vêtements et légère dans ses agissements, s'emporte et s'inscrit dans l'espace textuel la colère de toutes les femmes contre cette situation d'ambiguïté, voire les marginalisations qui les enveloppe. Louisa déteste son père parce que pour elle tout le malheur qu'elle a passé dans sa vie a cause lui. Elle a été violée par un paumé parisien. Louisa c'est une femme luxueuse, belle, chic, charmante et excitante, elle cultive le goût de la provocation.

Le trait d'un épais rayon avait grandi ses immenses yeux de biche dont les paupières battaient avec un art consommé. Le méticuleux tracé du carmin rehaussait l'attrait avait du lui coûter une forme[...] Kader se demandait ce qu'il allait bien pouvoir faire de cette infirmière de luxe qu'on venait de lui affecter.⁴¹

Louisa a un passé douloureux, elle a vécu une enfance misérable. Dans une famille déchiré elle a été très attaché à sa grand-mère maternelle elle avait grandi dans ses bras. Louisa est fine et fragile, elle n'a pas la solitude et l'isolement, elle est sensible et franche mais audacieuse, elle cherche d'amour, elle veut vivre une vie merveilleuse en paix son rêve est de construire une famille. Louisa retourne en Algérie grâce à Kader pour elle Kader représente un nouveau départ et une nouvelle vie, c'est l'avenir chatoyante pleine de bonheur et de joie.

Louisa joue le rôle d'un personnage-narrateur à partir de la page 161 jusqu'à la page 167 quand il elle a raconté à Kader son histoire personnelle.

⁴¹ Ibid. p.85.

1-3 Caractérisation de Si Morice :

Si Morice est un personnage secondaire mais agissant qui joue dans le roman un rôle très important. Si Morice est un étrange alcoolique qui n'a que la mémoire d'un passé déphasé, il est le fils d'un féodal. Il n'a que la mémoire d'un passé déphasé et qui égrène les souvenirs du temps maquis et de lutte pour l'indépendance.

Si Morice c'est un vieillard, c'est un unijambiste, il est l'un des voisins de Kader, il habite tout seul dans un appartement en dernier étage « l'évocation de son passé lui permettait de supporter un présent qu'il ne faisait que sur vole négligemment comme s'il n'en percevait que l'insignifiance »⁴².

Si Morice porte toujours la kachabia même s'il fait chaud son canon d'arme et la bouteille de whisky se sont ces meilleurs accompagnants. Si Morice a une place très importante dans la société car il sait des choses atterrantes sur les plus importants personnages de pays mais n'a jamais divulgué ces secret juste pour éviter la naissance d'un nouvel conflit il déclare : « je sais des choses plus lourdes à porter que le poids de la planète »⁴³.

Si Morice préfère rester condamner au passé pour éviter son présent amer et pénible parce qu'il est l'enfant unique de sa famille, il a vécu une enfance heureuse sans contrainte ni devoirs, choyé et adulé par ses parents même sa jeunesse est trop agréable pleine des aventure.

Si Morice est un homme courageux, lucide et affectueux, il a une bonne relation avec ses voisins. Il aime jouer le tuteur des orphelins.

Si Morice ne manque jamais d'attaquer de propos hérétique les bigots qu'il croise, il déteste les intégristes pour lui se sont des hypocrites qu'ont caché derrière la religieux et le Dieu pour obtenir ses buts et ses souhaits. Mimouni à travers ce personnage nous représente deux périodes différentes de la vie quotidienne Algérienne.

Si Morice joue le rôle d'un personnage-narrateur presque tout au long du récit quand il raconte son histoire familiale son parcours, ses relations d'amour et même ses aventure avec Albinos à Tanger et à Tunis.

⁴² Ibid. p.105.

⁴³ Ibid. p.106.

1-4 Caractérisation de Saïd :

Saïd de est l'un des personnages secondaires, c'est un ami de Kader. Saïd aime les aventures, il est le cadet d'une famille de quatre enfants, son père était mort depuis des siècles. Saïd a une mauvaise relation avec ses frères, il avait connu Kader une nuit où il avait ouvert le robinet du gaz pour asphyxier ses frères. Saïd habite dans une cave proche du port, il aime beaucoup voyager au déserte, il le connu parcours, il est très attaché à son camion, il le entretenu comme une maitresse exigeante et le surveille tel un amant. Son inconscient désir est de mourir au volant.

Saïd avant chaque voyage il faut avaler une dose de bière, le routier aime beaucoup les femmes, il n'a jamais raté l'occasion d'être avec une femme charmante « Saïd freina brusquement alors qu'il venait à peine de commencer à prendre la vitesse.

-Qu'est-ce qui se passer ?

-J'ai aperçu joli minois sur le bord de la route. Cela n'est guère courant sur les pistes du désert. Je ne peux rater l'aubaine »⁴⁴.

Pendant ses voyages au désert Saïd porte toujours un turban saharien sur sa tête mais dés son arrivée à Alger il le change avec une vieille casquette de marin. Saïd est l'homme des ressources insoupçonnées, li aide toujours les autres malgré il a vécu une enfance misérable mais il est généreux.

Saïd est un homme solitaire qui n'a aucun espoir dans cette vie, il vivre sans gout. Il veut quitter ce monde bloqué, fermé et terrible pour retourner au Canada qu'est un monde idéal pour lui. Saïd est contre les islamistes et leurs pensées pour lui le Dieu est devenu l'otage conjoint du Parti et des islamistes pour assassiner les pensées des autres donc le Dieu a perdu son importance.

1-5 Caractérisation de Nacer :

Nacer l'un des voisins de Kader c'est un jeune homme célibataire, il est un géant, il a une large poitrine mais malheureusement cette poitrine soufre de la tuberculose, Nacer est très obstiné, il a négligé son traitement et malgré la contradiction de son médecin il n'a jamais arrêté de fumer.

⁴⁴ Ibid. pp.61-62.

Nacer c'est un ancien chef électricien dans une usine de camions, il a adhéré à un petit groupement trotskiste, malgré il n'aime pas le gouvernement et il est contre les dirigeants de pays, il n'était jamais le dangereux subversif. Nacer a un cœur trop sensible :

[...]Nacer était sensible comme pas ç la détresse humaine, qu'il entraînait en émoi à la vue d'une fillette marchant pieds nus dans la rue, que le moins roublard des mendiants pouvait alléger ses poches des derniers sous qui les lésaient, qu'il n'avait jamais pu se résoudre à sanctionner les négligences de ses ouvriers.⁴⁵

Nacer n'a jamais raté ses prières la mosquée c'est sa place préférée, il a une âme très pure, il accepte son destin avec un vaste cœur, son rêve est le monde devient plus stable et les gens vivent en paix comme des frères, sans violence et sans guère.

Mimouni à travers Nacer nous représente l'exemple d'un vrai musulman, il nous représente aussi les principes de notre religion qu'est la source des autres religions, le musulman doit être tolérant, compréhensif, généreux, miséricordieux et paisible.

1-6 Caractérisation de Meziane :

Meziane c'est le professeur de Kader est son chef de service. Il est à l'automne de sa vie. Meziane a une maladie de Crone, une partie de son boyau est foutue. Il est un bonhomme strict, sérieux, courageux et patient malgré les souffrances de sa maladie il n'a jamais déclaré, il aime son travail, Meziane fait confiance de Kader, il aime bien le discuter.

Meziane c'est un acteur tragique réincarné en professeur, il est modeste avec ses collègues et ses malades. Meziane déteste la violence, pour lui les intégristes se sont les fruits vénéneux de l'injustice sociale, ils sont un véhément reproche :

Meziane était convaincu que les que les hommes avaient plus besoin de certitudes que de vérité. La voie vers cette dernière étant des plus ardues, il comprenait qu'on crut l'imam qui affirmait que la terre reposait sur les cornes d'un taureau, plutôt que Copernic qui exigeait que l'on s'initiat aux lois de la gravitation.⁴⁶

⁴⁵ Ibid. p.93.

⁴⁶ Ibid. p.156.

1-7 Caractérisation d'El Msili :

El Msili c'est un ancien ambulancier, il a quitté Msila avec sa femme et ses enfants pour aller à Alger chez son frère, après son expulsion de travail à cause d'un accident il a milité un Parti dans le but d'améliorer sa vie, il a cru qu'il a engagé dans une voie royale.

El Msili porte toujours un qamis, sa longue barbe est toujours parfumé et ses paupières enduit de khôl est un terroriste dur et pur, il devient un homme sévère, rigide et violent, il a un cœur cruel même avec sa famille « la violence de ses propos faisait frémir ses propres compagnons. El Msili semblait animé par une haine ravageuse qui n'épargnait pas même ses enfants. Il terrorisait sa femme qui devait souvent aller soigner son visage tuméfié ».

À travers ce protagoniste Mimouni représente les terroristes, son moral, ses idées et son idéologie. Il réveille la conscience de lecteur pour combattre et refuser ces violents qui veulent assassiner et détruire les pensées et les droits de l'homme, ils sont cachés sous les paroles de Dieu pour atteindre ses butes. Mimouni nous représente également les maux de pouvoir et l'incapacité des dirigeants à éliminer ces ravageurs de la société.

Mimouni représente le projet des intégristes qu'est clair, en prônant l'application stricte des commandements de l'islam, ils se présentent comme la voie de l'authenticité et de l'originalité susceptible d'assurer, voire de garantir au peuple son salut en ce monde et dans l'au-delà. Rien d'étonnant qu'un tel discours accroche facilement auprès des déshérités du pays qui par leur forte mobilisation derrière les intégristes, contribuent à l'émergence d'un parti religieux, consacré comme une nouvelle puissance politique, le mouvement islamiste engagé l'Algérie dans une impasse incontournable hautement conflictuelle entre le pouvoir de l'Etat et celui du sacré.

2- Les personnages non récurrents :

2-1 La mère de Kader :

La mère de Kader c'est une vieille veuve chaque jours ses épaules devient plus affaissées son dos plus vouté, elle a deux enfants Kader et Hocine. Malgré son âge elle n'a jamais arrêté de prendre soin de ses enfants et surtout Kader. Elle aime beaucoup son mari,

elle n'a jamais retiré de sa mémoire les plus infimes détails de la miraculeuse rencontre avec lui, elle n'a jamais accepté sa mort.

2-2 Palsec :

Palsec est un enfant de quinze ans, c'est un orphelin qui habite dans un asile pour enfants abandonnés par des mères fautives. Palsec figure gouailleuse représente l'exemple des gamins pathétique algérois.

2-3 Rabeh :

Rabeh est un jeune homme célibataire, il a étudié la médecine quelques années, il est un jeune courageux aime les aventure, déserteur de service militaire, ennemi de la violence.

2-4 Leila :

La belle sœur de kader, c'est femme belle, gentil et calme, elle a un passé douloureux, elle a été violé par le mari de sa mari. Elle cherche de paix, de calme et de bonheur.

2-5 Nefissa :

La sœur du professeur Meziane c'est une femme de quarante ans elle est la veuve d'un Français juif, elle est la providence de service de la gynécologie, elle est forte, active, vivante, courageuse «[...] Elle ne cessait, dès sept heures du matin, d'arpenter les couloirs, conseillant ses assistantes, renseignant les visiteurs, rendant service aux médecins, rassurant les malades. Elle allait et venait, sans cesse assaillie, mais toujours disponible ».⁴⁷

2-6 Malika :

Malika c'est une femme qui porte le hidjab, c'est la nouvelle directrice de service, c'est l'ex amie de Kader à l'université.

Malika représente l'exemple de la femme algérienne, arabe et musulmane qui protège sa pureté et l'honneur de sa famille. Les islamistes considèrent la femme comme source de perversion, de destruction et de désordre, les intégristes manifestent envers elle

⁴⁷ Ibid. p.157.

une violence extrême. Dans leur raisonnement les femmes sont responsables de tous les maux qu'il faut éliminer le champ social elles doivent se limiter dans des rôles au service de la soumission aux hommes.

2-7 Nadia :

Nadia c'est belle jeune fille orpheline, frimousse, espiègle, et charmante, elle aime les aventures. Elle travail dans une librairie de Montpellier, elle a venu a Oran pour passer quelques jours de vacances, elle a voulu visiter le lieu où son père avait grandi, cette femme excitante a agressé par son cousin.

2-8 Fadila :

Fadila c'est jeune fille généreuse, affectueuse, l'amie intime de Louisa « je n'avais qu'une amie. Je crois que sans Fadila, je serais simplement morte de faim » (M. p165)

2-9 Hocine :

Hocine est un jeune homme, le frère de Kader, il a disparu depuis quelque mois à Paris, après une longue recherche Kader découvre que son frère devient un intégriste dur et pur, sans aucune pitié, il est implacable. Il cru que sa femme Leila est tombée amoureuse de son frère Kader. Hocine a un mauvais cœur plein de la haine, son premier bute c'est la vengeance.

2-10 Bada :

Bada est l'un des voisins de Kader, c'est un opportuniste, il dirige toujours les opérations de volontariat. Bada aime toujours attirer l'attention des autres, il perle beaucoup de militantisme et de Dieu.

2-11 Djelloul :

Djelloul l'ami de Saïd, il habite avec lui dans sa cave, il est un ouvrier des navires

2-12 Abdelkrim :

Abdelkrim est ancien combattant de la guerre de libération. Un personnage dont le nom transport une charge historique. Aussi de par la fonction qu'il occupe, Abdelkrim fait partie à la hiérarchie politique de l'époque, il occupe une position privilégiée dans le

programme narratif. Abdelkrim est un bon exemple d'un homme patriote courageux, lucide et sérieux. Mimouni par ce personnage orient le lecteur vers un protocole de lecture axé sur la prise en compte historique du passé pour comprendre la tragédie du temps présent en Algérie.

Emergeant d'une profonde réflexion, Abdelkrim constata avec stupéfaction qu'il était onze heures du soir. Sa grimace augurait de la réception qu'allait lui réserver sa femme : il avait encore raté le dîner. Il se releva avec peine, tenta de détendre ses membres douloureux, éteignit la lumière, puis quitta le bureau. Le grincement de la porte coulissante de l'ascenseur réveilla le gardien qui se précipita pour l'accueillir. Abdelkrim retrouva son chauffeur qui somnolait dans la voiture. Ce dernier releva le dossier de son siège en grognant et adressa un regard chargé de reproches à l'homme qui venait de s'installer auprès de lui.⁴⁸

Dés le commencement Mimouni signale ce protagoniste qui constitue un sujet important sur lequel va s'appuyer le déroulement des événements dans le dire de texte romanesque.

2-13 Belkacem :

Belkacem ancien compagnon d'armés d'Abdelkrim durant la guerre de libération de l'Algérie.

2-14 Messaoud :

Messaoud c'est l'un des compagnons d'Abdelkrim au Maroc durant la guerre de libération. Revenu au pays à l'indépendance, il est un homme fidèle quand Abdelkrim avait proposé de lui servir de chauffeur il accepte son offre sans hésitation

2-15 Albinos :

Albinos c'est le commandant de Si Morice, il a des yeux rouges effrayants. Il est sévère et sérieux, il accompagne Si Morice pendant ses aventures au Tanger et au Tunis.

⁴⁸ Ibid. p.11.

Chapitre 2 :

Analyse thématique et stylistique

1-Analyse des thèmes :

L'écriture de Mimouni est une tentative de présentation de vécu réel non seulement et non pas tant comme une conséquence de conditions historiques ou politiques, mais bien comme le résultat logique et nécessaire de la mise en pratique de toute une vision du monde, de tout un type d'activités morales et sociales qui sont affirmées dans la société algérienne.

L'objectif principal de Mimouni est de dénoncer et de critiquer les réalités sociales, politiques et historiques d'une époque précise de son pays à travers une multiplication des voix.

Chaque roman du Mimouni a un thème dominant et précis. Dans *La Malédiction* le thème de la violence est clairement indiqué dans le texte. Le roman est très riche sur le plan thématique il y'a beaucoup des thèmes qui sont traités d'une manière sous-jacente dans le texte. Les thèmes dominant dans ce roman sont exprimés par les protagonistes à travers une dénonciation dans le but de refuser le malaise qui se déroule dans la société.

1-1L'intégrisme :

Ennemis de la culture, les intégristes le sont également des intellectuels qu'ils considèrent leur cible principale puis qu'ils développent une réflexion et s'opposent à leurs thèses. En s'attaquant aux écrivains, journalistes assassinent les uns pour frapper de terreur les autres. Leur stratégie est de terroriser les consciences libres dans le but de les empêcher de s'élever contre la barbarie dont la victoire signerait la défaite de la pensée. L'usage de la violence est assurément envisagé pour prouver leur capacité de sanglante frappe et pour dissuader l'intelligentsia de demeurer au pays. Pourtant, ceux qui y restent refusant de céder aux menaces et de prendre le chemin de l'exil se trouvent dans des situations intolérables, livrés à l'angoisse et à la cruauté intégriste qui peut les atteindre à tout moment. Dans une interview, Mimouni révèle le climat de peur et de panique dans lequel vivent les intellectuels de son pays menacés de mort par les islamistes :

Certains sont mieux organisés que d'autres, ne dorment jamais chez eux.

Les autres prennent certaines précautions élémentaires, font attention, à tout quand ils sortent de chez eux. Changent continuellement leurs horaires et leurs habitudes le pire, justement, c'est quand on n'est pas l'objet de menaces personnelles. Si l'on reçoit des lettres ou des appels anonymes, c'est de

l'intimidation, mais la plupart de ceux qui ont été assassinés jusqu'à maintenant n'avait fait l'objet d'aucune plus menace. Le FIS ne désigne pas publiquement ses victimes. Pas psychose de peur n'est diffuse et générale⁴⁹.

Rachid Mimouni est conscient de qu'il avance. Il a été comme beaucoup d'intellectuels algériens dont plusieurs ont déjà été assassinés. Mais il reste que pour lui l'expression direct de la violente dirigée contre un paradoxe suprême, c'est dire que l'inexorable prolifération des Fatwas prononcées par les imams pour éliminer l'élite intellectuelle émaux ouvertement des mosquées, à l'abri du pouvoir politique. A cet effets, il lève le voile sur l'attitude passive du régime qui n'assure ni sécurité ni protection aux intellectuels frappés de tragédie, situation qui semble, à certains égards, l'arranger. A ce sujet Mimouni soutient que : «le pouvoir [...] considère [les intellectuels] comme des emmerdeurs. C'est que nous dénonçons la corruption, comme les intégristes. Le régime ne nous fera donc pas de cadeau. Il peut très bien, demain, pactiser avec certains éléments du FIS et conclure un compromis historique sur le dos des intellectuels »⁵⁰.

Les militants islamistes ont en effet organisé un plan contre les intellectuels algériens, décrétant que tous ceux qui n'était pas avec eux étaient incontestablement contre. Mimouni critique ces islamistes par la plume. Il essaye par ses écrits et per ses interventions de réveiller la conscience nationale.

La Malédiction est contre le terrorisme intégriste. Rachid Mimouni dédie ce roman à la mémoire de son ami Tahar Djaout assassiné par un marchand de bonbon. Cette dédicace qui abrite d'une manière explicite un message réel et symbolique. Ce n'est pas une annonce simple de circonstance par laquelle l'écrivain exprime sa profonde blessure causée par la mort tragique d'un ami. Mais c'est une déclaration d'intention, tout à faire courageux.

Rachid Mimouni dans *La Malédiction* avant de représenter le projet des intégristes et leur idéologie et avant du commencer son combat contre eux il tire du Coran, la sourate V est une loi formelle qui interdit aux musulmans d'attenter à une vie innocente « celui qui a tué un homme qui lui-même sur la terre est considéré comme ayant tué tous les hommes » Coran, sourate V.

⁴⁹ Robitaille, *Ecrivain en sursis La terreur anti-intellectuelle*, p. B6.

⁵⁰ Gozlan, *Rachid Mimouni, La tête d'un intellectuel*, vant 300F.

Mimouni souligne à travers cet épigraphe qu'Allah récuse l'idée de tuer l'être humain qu'il a déclaré sacré, sinon pour une juste raison. Mimouni fait la distinction entre le vrai Islam et l'intégrisme qui se cache derrière le texte religieux pour assassiner les pensées.

Sa démarche d'introduire cette citation coranique au début de son texte romanesque constitue un véritable acte de dénonciation de la forte menace d'irruption de la barbarie dans la société algérienne. L'écrivain énonce la vérité tragique de la montée en puissance de l'intégrisme. Selon ses dires, ce mouvement n'est que le propagateur de ramener le pays aux premiers siècles de l'Islam. Ainsi, l'autorité de la parole de Dieu permet à Mimouni d'afficher véridiquement et courageusement ses intentions et d'annoncer que par l'entreprise de l'écriture, il veut faire entendre sa voix pour condamner les meurtres perpétrés par les intégristes en Algérie.

Cette épigraphe à valeur religieuse et alors prise en charge par le roman dont la force du message produit un effet textuel interpellant et orientant ouvertement le lecteur dans sa progression de lecture.

L'intégrisme et l'intolérance sont aussi exprimés par l'habillement et l'apparence physique, les intégristes imposent le qamis contre le pantalon, le hidjab contre la jupe, le visage nu contre la face fardée, Mimouni nous représente cette idéologie à travers El Msili l'ancien ambulancier qui devient un intégriste pur.

Quelques années plus tard, sentait le vent, il se laissa pousser la barbe et sa lança dans un nouveau prosélytisme. Abandonnant la cause des prolétaires, il épousa celle d'Allah. Il échangea son pantalon contre un qamis. Il renia ses rudiments de la vulgate marxiste pour étonner les versets divins. La mosquée devient son port d'attache.⁵¹

Les intellectuels ne sont pas les seuls à avoir peur des assassins de la pensée, les femmes aussi subissent les foudres des barbus. En fait, haine profonde qu'éprouvent les intégristes à l'égard de la femme est teintée de machisme. Toute fois la conception radicale des intégristes qui détermine les rapports entre les deux sexes n'est pas chose nouvelle. Pour les intégristes l'existence de l'être féminin dans la société c'est une source d'anarchie, de séduction et de combat. C'est la raison dont laquelle ils manifestent envers elle une

⁵¹Rachid, MIMOUNI, Op.cit. p.121.

violence extrême c'est pour cette raison Mimouni dans *La Malédiction* donne une importance du figures féminines. Pour lui la rhétorique des intégristes dénote une véritable obsession bien psycho-pathologique.

Pour les intégristes la femme c'est un indice d'honneur, de respect et de pureté, c'est un objet sacré c'est pour cette raison ils ont interdit les salles des malades aux médecins gynécologue.

1-2- La haine :

La haine est une hostilité très profonde, une exécution est une aversion intense envers quelqu'un ou quelque chose. Calculée, froide et systématique. La haine se distingue de la simple inimitié, plus spontanée, impulsive et affective.

La haine est un sentiment qui trouve dans la société et surtout entre les couches sociales. Dans *La Malédiction* Rachid Mimouni nous représente la haine fraternelle qui se déroule entre Kader et son frère Hocine, ce dernier croit que sa femme Leila lui trahie avec Kader il déclare : « je suis qu'elle est tombé amoureux de toi dès qu'elle t'a vu. Je n'ignorais rien de vos escapades, confidences, de vos apartés, de vos discussions, de vos tendres confidences. Je te le dis franchement : je ne pouvais pas admettre que mon frère baise ma femme.⁵²

Cette haine qui pousse le frère de tuer son frère sans pitié, ce sentiment qui transforme Hocine le bonhomme à un intégriste dur et pur avec un cœur cruel et brutal.

La haine est exprimée également dans le discours du Hocine avec son frère : « Kader s'en dit sur le sable, doigts croisés sous la nuque. Il guetta vraiment l'apparition d'une étoile. J'ai envie de dormir, dit-il à son frère. Veux-tu me réciter quelques vestes du Coran ? Non, il n'était pas prêt à mourir.⁵³

Mimouni nous représente aussi ce sentiment à travers, El Msili l'ancien ambulancier de l'hôpital qui a été arrêté de travail après un accident un arbre. La volonte de vengeance et le sentiment de la rancœur font la naissance d'un homme brutal, intouchable et sans aucune conscience « la violence de ses propos fait frémir ses propres

⁵² Ibid. p.123.

⁵³ Ibid. p.25.

compagnons. El Msili semblait animé par une haine ravageuse qui n'épargnait pas même ses enfants »⁵⁴.

Louisa détient pareillement une rancune envers son père qu'il a bondonné sans nostalgie ni remords sa femme et ses enfants « [...] Louisa, tandis que la tristesse voilait son regard. Il cessa de la harceler. Ils s'assirent sur un banc. La jeune fille n'avait pas touché à son sandwich je détestais mon père, avoua-t-elle soudain s'un hochement de tête, Kader l'encouragea à pour suivre »⁵⁵.

1-3- La crise du logement :

Le citoyen algérien se trouve mal logé. D'ailleurs en Algérie. Le phénomène du logement qui s'est aggravé avec le temps est devenu à l'échelle nationale un problème très important. Il est même considéré par l'écrasante majorité des citoyens Algérien comme la source de préoccupation angoissantes. L'impuissance de pouvoir public et l'insuffisance des logements pour répondre favorablement aux besoins des demandeurs ont poussé les gens à se débrouiller à la mesure de leurs possibilités. L'angoisse et la frustration de la population ont débouché sur l'acceptation de n'importe quel logement pour avoir un abri.

Mimouni nous représente cette crise du logement et ce problème social par Saïd l'un des protagonistes de *La Malédiction*, il habite dans « une cave proche du port, en compagnie d'un docker et d'une prostituée »⁵⁶.

Palsac le petit enfant orphelin qui habite dans un asile pour enfants abandonnés par des mères fautives. Il a quêté l'asile pour chercher un autre abri.

1-4- La société bloquée :

Désorganisée et chaotique sont les deux qualificatifs qui conviennent le mieux pour désigner la société algérienne qui, avec la force des choses est devenu une société bloquée. La critique acerbe que livre Mimouni dans *La Malédiction* lève le voile sur l'étendue de la déperdition en Algérie, dont la racine réside dans la pauvreté où vit une partie considérable de sa population, dans les insuffisances et les erreurs politique et économique des dirigeants successifs de ce pays dans les haines exacerbées qui déroulent de ce conteste.

⁵⁴Ibid. p.122.

⁵⁵Ibid. p.161.

⁵⁶ Ibid. p.59.

La multiplicité et la complexité des problèmes qui assaillent réagissent pour les résoudre. Provoquent dans ce pays le développement d'un phénomène en son genre. Dans *La Malédiction* Mimouni constate le volume de cette catastrophe qui revêt plusieurs degrés de gravité. L'état de la décadence sans limite qu'il présente et qui marque la chute de l'univers social donne à ce terme sens très large, c'est-à-dire qu'il signifie tout la force de la déperdition qui touche aussi bien les individus que la société tout entière.

La représentation de la société par Mimouni dans *La Malédiction* est à la fois dure et sévère c'est une entreprise courageuse qui apparaît comme le pouvoir de dénoncer les facteurs sociales et les malheurs d'un pays qui se laisse aller à la dérive. Et c'est avec ce formidable esprit de dévoilement que Mimouni s'engage et agit pour donner langue à ce malaise dont l'élaboration d'une forme précise et transparente attribue ces réalités et juste langage ravage une société et souffrance qui déséquilibre un peuple.

Dans cette société qui offre aucune perspective d'avenir où les citoyens algériens se trouvent par une nouvelle vague de violence, une grave crise s'abat sur le pays sur toile de fond religieux, le pays s'ouvre à l'une des guerres les plus meurtrières de son histoire c'est le phénomène d'intégrisme. Cette situation de malheur et de terrible pousse les jeunes algériens de quitter leur milieu et leur cadre géographique, le contact avec l'extérieur représente le secours pour s'éloigner d'un univers bloqué, incertain et oppressant pour chercher un monde paisible et plus stable. Ces jeunes choisissent l'émigration comme un moyen d'échapper de ce malaise Saïd l'un des personnages de *La Malédiction* qui manifeste le désir de retourner au Canada :

J'étais au Canada. Un vrai pays de cocagne. Si lointain, si vaste, si peu peuplé. Une immensité insondable, une nature hostile. Tu as l'impression de te retrouver si loin de tout, de la vie et de monde, que t'étreint un terrible sentiment de solitude. On s'y découvre parfaitement étranger. C'est l'idéal pour moi.⁵⁷

Pour Mimouni écrire, c'est jouer un rôle de conscience dans ce sens qu'il a réuni toute ses forces dans *La Malédiction* pour sensibiliser le lecteur et pour faire son blâme sévère contre les intolérances religieuses. Le roman se définit comme un texte de circonstance.

⁵⁷ Ibid. p.58.

2-Analyse du style :

Comme les écrivains de sa génération, Rachid Mimouni place son sujet littéraire dans une conjoncture politique et sociale de l'Algérie. Considère comme un répertoire de faits sociaux et culturels, son œuvre expose de façon synthétique et dans une perspective conjuguant à la fois synchronie et diachronie, l'état de l'évolution de la société algérienne sous le couvert de la fiction narrative, l'écriture romanesque que l'écrivain tord et violente en mélangeant une multiplicité de registre à la luxuriance du lexique, rapporte l'impasse du déchirement aussi bien humain que social. La description des situations politiques et sociales est inscrite dans un réel précis et identifiable dans le temps et dans l'espace.

La présentation du drame de la déchirure et la mise en scène du paysage sociopolitique de l'Algérie constituent l'intention première de l'écrivain pour écrire son pays. En fait, pour reproduire la vision du monde qui permet au lecteur algérien de se déplacer dans l'univers récit parce qu'il y trouve son univers réel.

Mimouni utilise le style qui devient le principe formatif qui sous-tend la structure textuelle de sa production romanesque. Ainsi enraciné dans le contenu, le style corrosif à tonalité puissante et violente prend la forme spécifique d'une stratégie d'écriture contestataire élaborée et tournée vers le développement de sa propre problématique.

Dans *La Malédiction*, le style de Mimouni se présente différemment de tout ce qu'il a écrit durant son itinéraire romanesque. En effet, dans ce dernier roman Mimouni a privilégié le fond au détriment du style.

Le roman a été rédigée sous la pression, il née dans l'urgence qui anime les tourments de l'écrivain impliqué dans le débat autour des projets de sa société. Pendant un fait réel, la prise du contrôle du plus grand hôpital d'Algérie par les intégristes. Mimouni explique la raison d'être dans son écrit de ces pages hachées et cruelles, écrites dans l'urgence « je voulais donner une explication de la complexité de la situation algérienne, [précise-il]. Mais ma forme d'expression, c'est le roman »⁵⁸.

Et lorsqu'il évoque le style souvent heurte de l'ouvrage il se contente tout simplement de répondre en ces termes : « j'ai voulais construire un roman comme une masse qui se referme au fuir et à mesure jusqu'au quatrième chapitre, je le reconnais, on ne

⁵⁸ Hélène VERMARF (propos recueillis par), Ecrire est un acte de liberté, Le Dauphin libre Annecy, 23 novembre 1993.

comprend pas vraiment l'agencement, j'ai voulu un style dépouillé qu'évoquant une tragédie, celle que vit l'Algérie actuellement »⁵⁹.

Dans ce roman l'écriture est simple et dénudée devient souvent pénible et oppressante, constituant dans l'espace textuel une fonction considérable de dénonciation. *La Malédiction* est un roman « de témoignage, de combat contre un ordre horrible qui se profile et s'inspirant au premier degré d'une actualité tragique, il offre par de poésie d'intimisme sauf dans ces passages où ayant le sens de l'épopée, Mimouni raconte les fabuleux parcours de certains personnages »⁶⁰.

Rachid Mimouni *La Malédiction* adopte un ton agressif et cruel pour mieux transformer son message. Lorsque l'on considère l'œuvre de Mimouni dans le contexte de la littérature maghrébine de la langue française en générale et dans celui de la littérature algérienne, nous ne pouvons pas marquer de relever cette forme d'écriture de la violence. Ainsi, se définissant comme un écrivain qui « raconte l'orage, les intempéries que vivent quotidiennement les gens et les tempêtes qui se préparent »⁶¹.

Le processus qu'il met dans son écriture fait valoir un lexique marqué de brutalité, de démesure et de déchainement. Ce recours à ce type d'écriture est un choix délibéré, spécifique chez les écrivains s'en justifie comme suit :

On dénonce un certain nombre d'anomalies, de maux de la société dans laquelle vit l'écrivain cette contestation passe parfois par la violence verbe. L'écrivain éprouve le besoin de choquer, d'abattre cette espèce de confort moral en écrivant un livre. Il y'a très souvent des livres dont l'objectif essentiel est de mettre mal à l'aise le lecteur en vue de provoquer une prise de conscience.⁶²

Il y'a une transposition dans le discours romanesque de Mimouni de signes et d'images relevant du substrat culturel maghrébin et l'utilisation de nombreuses références à l'Histoire réelle ou mythique.

Pour Mimouni les différents procédés qui entrent dans la composition textuelle s'intègrent dans une technique d'écriture qui considère l'intertextualité. Comme une

⁵⁹ Ibid., 27 novembre 1993.

⁶⁰ Rachid HAMMOUDI, *La malédiction* de Rachid Mimouni une écriture de l'urgence, El Moudjahid, novembre 1993.

⁶¹ BERRADA et Girard (propos recueillis par), *Je raconte les tempêtes de qui se préparent*, p.125.

⁶² Ibid.

donnée fondamentale dans sa création littéraire. Cependant, qu'il s'agisse de références au Coran, à la tradition arabo-musulmane ou de connivence avec les littératures modernes « oui, j'ai commencé à lire tôt et je continue à dévorer les écrits »⁶³.

Les allusions de Mimouni n'affectent ni l'originalité de la démarche de l'écrivain ni la cohérence voire l'harmonie de ses textes romanesques. C'est en ces termes que Frédéric Vitoux précise, qu'en dépit de la relation des écrits de Mimouni avec d'autres écrivains, son champ littéraire reste propre à sa vision de créateur :

La critique l'a comparé à Kafka, Camus, Garcia Marquez. Il faut des épaules solides pour tenir le choix. Miraciel Mimouni le solitaire a résisté mieux, il n'a copié personne. Sa vitrosité n'appartient qu'à lui, sans sens du fantastique aussi surgit de l'observation quotidienne. Pour raconte les souffrances de son peuple, l'horreur des guerres coloniales au l'absurde et inquiétant pouvoir des nouveaux bureaucrates, il trouve des accents de conteur oriental joints à une lucidité souvent impitoyable. Ses métaphores sont fleuries. Son regard est d'acier. Le cocktail est anthologique.⁶⁴

Il convient de souligner que le rapport de l'écrivain à la langue française marque son style d'une problématique toute particulière liée à l'influence de la langue maternelle dans la dynamique de son écriture. Pour Mimouni l'arabe se trouve inséré dans le corps du français, l'enrichissant tout en introduisant une nouvelle structure syntaxique dans la construction phrastique :

Il y'a certaines expressions, certaines tournures de phrases françaises qui sont influencées par l'arabe. Je ne l'ai constaté que plus tout. Par exemple, le fait de commencer une phrase en dans la structure de la langue arabe, les phrases commencent normalement généralement par le verbe ensuite vient le complément, j'ai été étonné de constater que je retrouvais plusieurs fois dans mes texte tournures où, en français la phrase commence par un verbe.⁶⁵

Dans *La Malédiction* Mimouni nous raconte une histoire dont le thème est universel, mais dont les personnages, la culture, la réalité sont purement Algériens.

⁶³ Dans son interview avec DJEGHOUL, Mimouni révèle ses écrivains préféré et l'importance que revêt pour lui la lecture.

⁶⁴ Frédéric VITOUX, Rachid Mimouni Algérien 44 ans romancier, Le Nouvel observateur, décembre 1989.

⁶⁵ Lise GAUVIEN, *l'écrivain francophone des langues*. P.116.

Mimouni comme beaucoup des écrivains maghrébins nourrit cette production romanesque par un lexique arabe marquant : kachabia, hidjab, qamis...etc.

La Malédiction est marqué par une imagerie à la fois terrible et excessive, il se représenter comme un acte Mimouni choisit des mots violent et subversifs pour viser directement son but qu'est la dénonciation sociopolitique et la contestation des maux qui rongent le peuple algérien.

Malgré que *La Malédiction* soit écrit sous la forme d'une urgence et d'une dénonciation illimité et une critique acerbe, le style reste toujours littéraire fait de ce roman un texte qui s'adresse à réveiller et à sensibiliser le lecteur. Dans cette production il y'a une persistance de la représentation agit comme fait de style persuasif mettant en relief les tendances idéologiques de l'écrivain. Mimouni se répète, plus il prouve que sa préoccupation majeure est de situer cet écrit dans un réel précis, afin de sensibiliser les citoyens algériens aux impasses qui conduisent le pays vers la décadence et la dérive.

L'auteur emploie dans ce texte des comparaisons et des métaphores. Dans sa globalité le roman est traversée par un style imagé, doué d'une évocation puissante qui caractérise son mouvement textuel est permet également à l'écrivain de transmettre en tout subtilité le message idéologique de son discours romanesque, la métaphore est omniprésente, tissée dans l'espace textuel du roman.

Dans *La Malédiction* le ton ironique voire satirique, s'insère dans une esthétique de critique et de protestation pour mettre à nu la dérision des systèmes politiques qui ont conduit le pays vers des impasses grandioses. Il convient de rappeler que cette production de Mimouni s'est construit sur le procès des régimes dictatoriaux, totalitaires qui ont bafoué la liberté du peuple algérien.

Dans *La Malédiction* il y'a un style de déraison et de dérision, le narrateur raconte une vie pleine de malheur et d'événements tragiques, mais de temps en temps, il quitte le tragique et le malaise pour passer à l'ironie, le roman est aussi plein de dialogue.

La rupture dans les écrits de l'urgence s'annonce seulement au plan des techniques littéraire subversives dont l'auteur ne semble plus y accorder une grande importance avec le roman à thèse, il revient aux catégories réalistes de la vraisemblance et de la linéarité, au plan du discours, Mimouni dans la malédiction reste sur les mêmes positions précédentes,

au plan méthodologique le roman constitue une rupture partielle par rapport aux écrits précédents.

La corrélation entre le roman et le réel apparaît comme une nécessité pour Mimouni d'apporter un témoignage sur son monde et sur le malaise reproduisant la réalité algérienne dans sa complexité.

Le texte mimounien prend la forme d'un langage illocutoire. Il distribue comme un scénariste à ses personnages des paroles qui servent à dénoncer le pouvoir en place et tous les dérèglements et les dissolutions d'une société qui assume très mal sa modernité et l'échec de son décollage économique.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Tout le long de ce travail de recherche, nous avons tenté de montrer que *La Malédiction* est une création romanesque qui reflète un ensemble de réalités critiques vécues par les Algériens des années quatre-vingt-dix.

En effet, cette production romanesque de Mimouni témoigne à sa façon d'une réflexion sur la société algérienne, en sa qualité de guetteur vigilant. Mimouni est un opposant qui s'engage dans l'action à travers la littérature. Dans une dénonciation acerbe prononcée à travers un discours subversif chargé de conviction, l'auteur mis à nu une société complètement déchirée. Le contexte socio-historique est la source principale de la production littéraire de cet écrivain.

L'analyse profonde de notre corpus nous a permis de faire une comparaison entre la structure du roman et la structure de la société algérienne pendant la décennie noire, ces deux structures sont intimement liées ; il y a homologie rigoureuse entre les deux structures, comme le signale Lucien.G dans son ouvrage *socialisme et sciences humaine*.

L'analyse des personnages a montré que chaque personnage représente une frange de la société des années quatre-vingt-dix. Même le discours des personnages montre que *la Malédiction* est un roman qui mérite d'être classé dans le rang de la littérature d'urgence. Dans le roman se mêlent la douleur, la déception, l'inquiétude, l'amertume face au destin de l'Algérie et se dégage surtout cette urgence de dire le mal social et de trouver une solution urgente.

Le roman est écrit de façon descriptive, il a un double objectif : le premier objectif est d'éveiller la conscience du lecteur, le deuxième objectif est de mettre sous la lumière l'anarchie que le pouvoir mis en place était en train d'organiser.

Le corpus de notre analyse est vraiment riche sur le plan thématique. Les thèmes traités sont tirés du vécu réel. Le monde imaginaire n'est que la représentation du monde réel. L'Algérie pendant la décennie noire est l'image de la représentation du texte de *la Malédiction*.

A la fin de notre étude, nous avons essayé de trouver un ensemble de réponses aux questions que nous avons posées dans notre problématique. Pour Mimouni les problèmes du passé (les années soixante) sont les causes de la déchirure et du malaise que l'Algérie

vit aujourd'hui. Et l'anarchie que nous vivons aujourd'hui est la conséquence du faux démarrage juste après l'indépendance.

La Malédiction devient « représentative de cette obligation dans laquelle se trouve tout écrivain, pour dire une chose, d'en dire d'autres en même temps »⁶⁶.

Le roman considéré comme « le produit d'un type particulier de conditions sociales »⁶⁷ reflète la préoccupation des algériens, les violences et les dérives de toutes sortes qui sont le lot commun d'une humanité en mal d'espoir et de projet.

Le roman fait saisir la problématique du malaise social marquée par l'injustice des dirigeants et l'incapacité du pouvoir. Dans *La Malédiction* une idéologie apparaît c'est la religion qui fait partie intégrante de la vie des citoyens. Tous les protagonistes principaux du roman sont confrontés à ses idées sociales et sa critique acerbe. Il relève la vérité du danger des Barbus par un discours violent.

Mimouni expose bien la situation politique de la décennie noire, il dénonce les dangers d'une exagération religieuse. Et fort de son témoignage, il exprime son refus du fascisme barbus parce qu'il sait que « si l'on se tait c'est un rempart entier de la lutte contre le terrorisme qui s'effondre »⁶⁸.

Au terme de cette étude nous voudrions souligner après l'analyse et l'étude de notre corpus que *La Malédiction* qui présente une thèse sur l'avènement d'un projet de société intégriste en Algérie des années 90 et son illustration par l'exemple : la dénonciation d'un système idéologique qui contrecarre les idéaux de liberté et de paix. Mimouni répète le même projet au plan structurel de *La barbarie en général et de l'intégrisme en particulier*.

⁶⁶ Lise GAUVIN, *Rachid Mimouni, Romancier*, Le Devoir, avril 1995, p. D3.

⁶⁷ Pierre BOURDIEU, *Disposition esthétique et compétence artistique*, Les temps Modernes, février 1971, n°295, p.1363.

⁶⁸ Olivier WEBER, *La pureau quotidien*, Le point, février 1995, p. 47.



Références bibliographies

-Le corpus :

Rachid MIMOUNI, *La Malédiction*, Paris, Stock, 1993, réédité par Chihab Editions, Alger, 2012, 255p.

-Autres ouvrages du même auteur :

Rachid MIMOUNI, *Le printemps n'en sera que plus beau*, Alger, SNED, 1978, 120 p.

Rachid MIMOUNI, *Une paix à vivre*, Alger ENEL, 1983, 189p.

Rachid MIMOUNI, *Le fleuve détourné*, Paris, Robert Laffont, 1982, 128p.

Rachid MIMOUNI, *Tombéza*, Paris, Robert Laffont, 1984, 271 p.

Rachid MIMOUNI, *L'honneur de la tribu*, Paris, Robert Laffont, 1989, 216 p.

Rachid MIMOUNI, *Une peine à vivre*, Paris, Stock, 1990, 277p.

Rachid MIMOUNI, *De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier*, Paris, Belfond Le Prés aux Clercs, 1992, 172p.

Rachid MIMOUNI, *La ceinture de l'ogresse*, Paris, Segers, 1993, 234p.

Rachid MIMOUNI, *Chronique de Tanger*, Paris, Stock, 1995.

-Ouvrages théoriques :

Albert CAMUS, *La Peste*, Paris, Gallimard, 1972, 288p.

André BRINCOURT, *La pensée vivante de Rachid Mimouni*, Toronto, pp.313-314.

A.DJEBAR, *Algérie, Littérature, Action*, 1997, p.184.

Bernard MERIGOT, *Lecture de the Clokwork testament d'Anthony*, Buregess, article in sociocritique de Claude DUCHET, p.134.

BEN ACHOUR, *Sociocritique, Aperçus théorique*, Polycopie, 2007, p.6.

BERRADA et Girard (propos recueillis par), Je raconte les tempêtes de qui se préparent, p.125.

Bouzar WADI, *Roman et connaissance social*, Essai, office des publications, universitaire, Alger, 2006, p.122.

Ch. ACHOUR et A. REZZOUG, Chefs pour la lecture des récits, *convergence critique*, 2002, p.71.

Claude DUCHET, *Sociocritique*, Paris, Nathan, 1979.

Claude DUCHET, *Position et perspectives dans sociocritique*, Paris, Fernand Nathan, 1979, p.9.

Dans son interview avec DJEGHOUL, Mimouni révélé ses écrivains préféré et l'importance que revêt pour lui la lecture.

Daniel BERMOND (propos recueillis par), Rachid Mimouni « je reste en Algérie pour combattre sans armes et sans désespoir », Septembre 1993, p.39.

Daniel YVONNET (propos recueillis par), *La Malédiction qui ronge l'Algérie*, Ouest France, Novembre 1993.

Dictionnaire de critique littéraire, Paris, Armand Colin/Segar, 2004, p.155.

Erik OSEMA, Rachid MIMOUNI, *La Malédiction*, Fnac Agenda, Septembre 1994, p.12.

ELBAZ Robert, *Pour une littérature de l'impossible : Rachid Mimouni*, Paris, 2003, p.5.

Eric Bordas et d'autres, *L'analyse littéraire*, Paris, Armard Colin, 2006, p. 147.

Frédéric VITOUX, Rachid Mimouni Algérien 44 ans romancier, Le Nouvel observateur, décembre 1989.

GOLDMANN, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, p. 37.

Gozlan, Rachid Mimouni, *La tête d'un intellectuel*, vant 300F.

Hélène VERMARF (propos recueillis par), *Ecrire est un acte de liberté*, Le Dauphin libre
Annecy, 23 novembre 1993.

Jean FRANCOI Sam-Long, L'art du temps, *Quotidien du dimanche*, 12 Septembre 1993,
p.19.

Lise GAUVIEN, *l'écrivain francophone des langues*. P.116.

Lise GAUVIN, Rachid Mimouni, *Romancier*, Le Devoir, avril 1995, p. D3.

Lucien GOLDMANN, *Le Dieu caché*, Essai sur la vision tragique dans les pensées de
Pascal et le théâtre de Racine, Paris, Gallimard, 1955. p.28.

Lukacs, *La théorie du roman*, Paris, Denoël, 1968.p.39.

Lukacs GOLDMANN, *Marxisme et science humaines*, Paris, Gallimard, 1970.

Marc ANGENOT, *Que peut la littérature ?* Paris, Gallimard, 1948, p.11.

Marie ELBEL, *Mal à la France*, Midi Libre, Novembre 1993.

Misa Bey, *Revue Algérie*, Littérature, n5, 1995, p.77.

N.KHEDDA in *écrivains magrébins et modernité textuelle*, L'harmattan, 1994,
p.6Robitaille, *Ecrivain en sursis La terreur anti-intellectuelle*, p. B6.

Olivier WEBER, *La pureau quotidien*, Le point, février 1995, p .47.

Pierre BOURDIEU, *Disposition esthétique et compétence artistique*, Les temps Modernes,
février 1971, n°295, p.1363.

Pierre Macherey, *Pour une théorie de la production*, Paris, Maspero, 1970, p.106.

Robert VERDUSSEN, *La Malédiction Rachid Mimouni*, Libre Belgique, 1993.

Rachid HAMMOUDI, *La Malédiction de Rachid Mimouni une écriture de l'urgence*, El Moudjahid, novembre 1999

- Thèses et mémoires consultés :

BENDJELID Fouzia, *L'écriture de la rupture dans l'œuvre romanesque de Rachid Mimouni*, Thèse de Doctorat, 2006, p.452.

RADJAH Abdelouahab, *Réalité et Fiction Dans Le fleuve détourné de Rachid MIMOUNI*, Thèse de Magister, 2008.

- Articles :

Dans la revue *Littérature* n°1 Larousse.

Horizon de l'édition, du lundi 15 décembre 1986, p.9.

Journal le Point du 20 Novembre 1993.

Résumé

Cette étude qui porte sur *La Malédiction* de l'écrivain algérien de langue française Rachid Mimouni est traitée selon l'approche sociocritique. L'objectif de notre travail est de faire une analyse interprétative de ce roman. Cette analyse vise à mettre en évidence l'homologie des structures qui peut exister entre la structure interne du roman et la structure de la société algérienne.

Notre travail de recherche qui est une simple analyse sociocritique a comme source le discours des différents protagonistes du roman. Cette étude détaillée nous a aidé à expliquer comment l'écriture reflète une réalité et de chercher l'image de toute représentation. Ainsi l'étude de cette œuvre basée sur le texte est faite en rapport avec la critique élaboré sur la littérature maghrébine.

Summary

This study on *Curse* of the algerian writer Rachid Mimouni from the french phrase. Mimouni processed within the sociological approach the goal of our work is to make a sociocriticism analysis of this work.

Our analysis aims to highlight the homology of structure that may exist between the internal structure of algerain society.

Sociological analysis of the various protagonists of the novel and their speeches. It helps us to explain how writing reflects an own reality ideological currents of algerain society during the black decade. Thus the study of this work based on the text is primarily a contribution to the whole of criticism of the North African literature in french.